

DORIN POPESCU

Nous continuons, comme chaque année, la publication sommaire des résultats des fouilles archéologiques de l'année précédente selon l'ordre chronologique. Au cas où l'on aurait recueilli dans un même site des vestiges d'époques différentes, mention en sera faite à la rubrique correspondant au problème qui a déterminé les premières recherches. A la fin de chaque note, on trouvera indiquées les institutions et les personnes qui ont exécuté les fouilles.

Pour mieux garantir l'exactitude des données, les notes ont été rédigées par les directeurs des fouilles ou par un des membres de leur équipe.

Chaque site est indiqué sur la carte ci-jointe par le numéro d'ordre du présent exposé.

I. RECHERCHES SUR LA VIE DE L'HOMME SUR LE TERRITOIRE DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DE ROUMANIE AVANT L'ÉPOQUE DE LA TÈNE

1. *Ripiceni* (dép. de Botoşani). Les recherches ont été reprises au cours de l'été 1969 dans la station bien connue de Ripiceni-Izvor, où l'on a mis au jour, sur une superficie de 800 m² environ, à une profondeur comprise entre 8,50 m et 10,40 m, d'abondants vestiges d'habitat (outils de pierre, restes fauniques), appartenant au moustérien inférieur (phase la plus ancienne) du paléolithique moyen (Institut d'Archéologie, Al. Păunescu, en collaboration avec le Musée de Botoşani).

2. *Dépression de l'Oaş* (dép. de Satu Mare). Des sondages de vérification ont été pratiqués à Oraşu Nou, Medieşu Aurit et Călineşti, sondages qui mettent fin à une étape des recherches sur le paléolithique dans la dépression de l'Oaş (Institut d'Archéologie, Maria Bitiri).

3. *Coşava* (comm. de Curtea, dép. de Timiş). On a pratiqué des sondages dans d'autres points de cette station appartenant au paléolithique supérieur, qui s'avère fort étendue. A cette occasion, on a relevé une concentration de matériaux archéologiques dans la partie nord-ouest de la colline, et donc un nouveau centre de la station (Institut d'Archéologie, Fl. Mogoşanu).

4. *Româneşti* (comm. de Tomeşti, dép. de Timiş). Reprise des fouilles dans la station du paléolithique supérieur située sur la terrasse de Dumbrăviţa, en vue de précisions stratigraphiques et d'observations géo-chronologiques (Institut d'Archéologie, Fl. Mogoşanu).

5. *Buşag* (comm. de Tăuţii Măgherauş, municipe de Baia Mare, dép. de Maramureş). Des sondages ont été pratiqués dans une station découverte récemment à 11 km de Baia Mare, où l'on a décelé des traces d'habitat appartenant à la culture gravettienne (Institut d'Archéologie, Maria Bitiri, en collaboration avec le Musée de Baia Mare).

6. *Bicaz* (dép. de Neamț). Des fouilles restreintes ont été entreprises dans la station paléolithique située sur la terrasse de Ciungi, où deux niveaux d'habitat gravettien ont été identifiés (Institut d'Archéologie, Maria Bitiri, en collaboration avec le Musée de Bicaz).

7. *Lespezi* (comm. de Gîrleni, dép. de Bacău). Des vérifications stratigraphiques et des fouilles à caractère final ont été pratiquées dans la station appartenant au paléolithique supérieur, culture gravettienne (Institut d'Archéologie, Maria Bitiri, en collaboration avec le Musée de Bacău, V. Căpitanu).

8. *Puricani* (ville de Berești, comm. de Berești-Meria, dép. de Galați). Des fouilles ont été faites au lieudit « Poarta Bizanului », dans une station appartenant au gravettien oriental final (Institut d'Archéologie, M. Brudiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Galați).

9. *Mălușteni* (dép. de Vaslui). Des fouilles ont été pratiquées :

— sur la colline de Leaua, près du lac, dans une station appartenant au gravettien oriental final ; la couche archéologique a été dégagée en grande mesure (Mălușteni I) ;

— sur la même colline, à 1 km nord du lac, où il existe une autre station appartenant au gravettien oriental final (Mălușteni II) ;

— dans une station située au nord-ouest de la forêt « Sturza », appartenant au gravettien oriental final, où l'on relève le caractère microlithique plus prononcé du matériel lithique (Mălușteni III) ;

— au lieudit « Stejarul lui Filiuță », dans une station appartenant au gravettien oriental final, riche surtout en matériel lithique d'un caractère microlithique prononcé (Mălușteni IV) (Institut d'Archéologie, M. Brudiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Bîrlad, Eugenia Păpușoi).

10. *Cavadinești* (dép. de Galați). On a fouillé le lieudit « Rîpa Plopului », où se trouve une station appartenant à l'étape gravettienne orientale finale (Institut d'Archéologie, M. Brudiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Galați).

11. *Berești* (dép. de Galați). Au lieudit « Dealul Taberei », on a entrepris des fouilles dans une station appartenant au gravettien final, dont l'outillage présente un net caractère microlithique (Institut d'Archéologie, M. Brudiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Galați).

12. *Perii Vadului* (comm. d'Ileanda, dép. de Sălaj). Des sondages faits au-dessus de l'ancienne carrière ont décelé des traces d'habitat du paléolithique supérieur (Institut d'Archéologie, Maria Bitiri).

13. *Topile* (comm. de Valea Seacă, dép. de Iași). Aux lieuxdits « Dealul Catargiilor » et « Dealul Stoicii » on a découvert deux grandes stations appartenant au gravettien final (paléolithique supérieur avancé). Le matériel lithique consiste en menus outils de silex : grattoirs, burins, lames à bord abattu, pointes du type dit « La Gravette », etc. (Institut d'Archéologie, Al. Păunescu).

14. *Trestiana* (comm. de Grivița, dép. de Vaslui). On a repris les fouilles dans l'établissement néolithique de type Criș, où l'on a mis au jour quatre nouvelles habitations : trois de surface, appartenant au niveau II d'habitat, et un fond de cabane, appartenant au niveau I. Les restes de constructions, bousillage et âtres partiellement détruits, sont mêlés à un riche matériel céramique. Celui-ci provient de vases de différentes dimensions, faits de pâte fine ou grossière, au décor riche et varié. On a trouvé également des lames de silex et d'obsidienne (Musée de Bîrlad, Eugenia Păpușoi).

15. *Bernadea* (comm. de Bahnea, dép. de Mureș). Les recherches ont été reprises dans l'ancien établissement, où l'on a mis au jour quelques fonds de cabanes, de la poterie, de l'outillage lithique, etc., appartenant à la civilisation de Criș, à la civilisation de la céramique rubanée,

aux civilisations Petrești, Wietenberg et Basarabi, ainsi que quelques âtres amovibles et un complexe rituel appartenant à cette dernière civilisation.

Pour la phase d'habitat dace de la station, mentionnons la découverte de deux fonds de cabane renfermant de la poterie (y compris celle peinte avec des motifs géométriques), des creusets, des objets en fer, etc. (Institut d'Histoire et d'Archéologie de Cluj, I. Glodariu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Cluj, N. Vlassa).

16. *Almăjelu* (comm. de Vlădaia, dép. de Mehedinți). On a dégagé une habitation appartenant à la civilisation de Sălcuța. Lorsque le terrain fut aménagé en vue de la construction de cette habitation, des matériaux appartenant à la civilisation de Vinča se mêlèrent à ceux de la civilisation de Sălcuța (Musée d'Olténie, Craiova).

17. *Homojdia* (comm. de Curtea, dép. de Timiș). A la suite d'une série de sondages, on a découvert un établissement néolithique Vinča-Turdaș. Les recherches seront poursuivies au cours des années suivantes (Musée de Lugoj, Ioan Stratan).

18. *Sihleanu* (comm. de Scorțaru Nou, dép. de Brăila). On a repris les fouilles de 1968 dans deux secteurs : 1) l'établissement néolithique de la civilisation Boian II-Giulești ; 2) la nécropole d'incinération de la période féodale primitive de type Dridu.

Dans le premier secteur, on a mis au jour de nombreux fragments de vases typiques pour la civilisation de Boian, ainsi que des outils en silex et en pierre. Dans le secteur de la nécropole on a mis au jour 18 nouvelles tombes, dont 17 d'incinération, aux ossements calcinés déposés soit dans des urnes, soit à même la fosse, et une d'inhumation, au squelette en position allongée. Au total, 57 tombes ont été mises au jour au cours des campagnes de fouilles de 1968 et 1969 (Musée de Brăila, N. Harțuchi et F. Anastasiu).

19. *Oarța de Sus* (dép. de Maramureș). Au lieu-dit Măgura, un sondage de vérification a été pratiqué dans un établissement néolithique appartenant à la civilisation de Tisa. On a recueilli à cette occasion une grande quantité de céramique, d'outils en pierre polie et de nombreux microlithes en silex et obsidienne (Musée de Maramureș, Carol Kacsó).

20. *Glina* (dép. d'Ilfov). Au cours de l'année 1969, les fouilles archéologiques ont été reprises dans le tell de Glina. A cette occasion, on a recueilli des données importantes en ce qui concerne certaines phases de l'évolution des civilisations de Boian, Gumelnița et Glina III. Il s'est avéré ainsi que le plus ancien niveau d'habitat de la civilisation de Boian appartient à la phase Vidra, que le second niveau d'habitat de la civilisation de Gumelnița (Gumelnița A) se subdivise en deux sous-niveaux d'habitations brûlées et, enfin, que la couche Glina III est représentée dans ce site par trois niveaux d'habitat, dont le plus ancien correspond au début de la civilisation de Glina III et le plus récent à la phase de la civilisation de Tei. Parmi les découvertes plus importantes, citons une habitation de culte, où l'on relève des objets culturels, ainsi que la richesse et la variété du matériel céramique (Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, M. Petrescu-Dîmbovița ; Institut d'Archéologie, E. Comșa).

21. *Ghigoști* (comm. de Ștefan cel Mare, dép. de Neamț). On a entrepris des fouilles dans un établissement néolithique signalé par C. Mătase dès 1937 et connu dans les ouvrages de spécialité sous le nom de Trudești. La couche d'habitat la plus riche appartient à la civilisation Prăcucuteni II. On y a mis au jour des matériaux céramiques appartenant aux civilisations de Criș et de la céramique rubanée à notes de musique, ainsi que des vestiges sporadiques des IV^e—V^e siècles (Institut d'Archéologie, Silvia Marinescu-Bîlcu).

22. *Vădastra* (dép. d'Olt). Des fouilles ont été faites dans la partie sud-ouest du tertre « Măgura Fetelor », où l'on a dégagé complètement une habitation de surface de la phase

Vădastra II, bâtie sur un terrain nivelé. Sous l'habitation, on a trouvé un grand nombre de fosses renfermant de la terre glaise pour poterie ou pour enduits, une fosse à provisions et deux fours de potier, toutes appartenant à la phase Vădastra II (néolithique moyen). Dans la partie ouest de l'habitation on a découvert un fond de cabane de petites dimensions, creusé en partie dans le fond d'une autre cabane du XVIII^e siècle, qui renfermait deux grands fours. Dans la partie est de l'habitation, les fouilles ont sectionné un autre fond de cabane du XVIII^e siècle (Institut d'Archéologie, C. Mateescu).

23. *Radovanu* (dép. d'Ilfov). En 1969, par les fouilles pratiquées au lieudit « La Muscalu », on a continué à dégager quelques plates-formes d'habitations de l'établissement compris dans le second niveau du complexe appartenant à la phase de transition de la civilisation de Boian à celle de Gumelnița. Une nouvelle section a été pratiquée à travers le fossé de défense de l'établissement. Les matériaux mis au jour enrichissent nos connaissances sur les caractéristiques de la phase susmentionnée (Institut d'Archéologie, Eugen Comșa, en collaboration avec le Musée d'Oltenița).

24. *Suceveni* (dép. de Galați). Reprise des fouilles au lieudit « Stoborăni », dans un établissement néolithique spécifique pour l'aspect culturel Stoicani-Aldeni. Il s'agit d'un établissement fortifié de fossés de défense, le premier du genre connu pour cet aspect culturel. On a découvert jusqu'à présent trois plates-formes d'habitations néolithiques en bousillage, caractéristiques pour la civilisation de Cucuteni.

A côté de ces restes néolithiques, on a mis au jour des vestiges archéologiques appartenant au premier âge du fer, caractéristiques pour la civilisation de Babadag, d'autres vestiges de l'époque romaine, de la période de début de la migration des peuples (III^e—IV^e siècles), les traces matérielles de deux fonds de cabanes des X^e—XI^e siècles, caractéristiques pour la civilisation de type Dridu, ainsi que d'autres traces des périodes de la moyenne et basse féodalité (Musée d'histoire de Galați, I. T. Dragomir et I. Limbidis).

25. *Ariuşd* (comm. d'Araci, dép. de Covasna). Les fouilles dans l'établissement bien connu d'Ariuşd avaient été reprises en 1968, leur mission étant d'en préciser la stratigraphie et le contenu de chaque niveau d'habitat en vue d'une détermination chronologique complète de cette civilisation. Quatre sections à caractère de sondage furent exécutées en 1968, dans le but d'identifier les dépôts et d'obtenir une section complète. Une de ces sections (A-a) a été continuée en 1969. En même temps, on a fouillé une surface (E) entamée par Fr. László au cours de sa dernière année de recherches, à l'extrémité ouest de l'établissement.

Au cours des deux campagnes de fouilles, celles-ci ont atteint le troisième niveau d'habitat. On a constaté que les habitations étaient placées sur des terrasses aménagées et que, d'un niveau d'habitat à l'autre, on avait procédé à des nivellements qui n'arrivaient pas jusqu'aux masses de bousillage. Une idole du type ancre, à l'état fragmentaire, a été mis au jour dans le niveau III (suivant l'ordre des fouilles) (Institut d'Archéologie, I. Nestor, Eugenia Zaharia, en collaboration avec le Musée de Sf. Gheorghe, Székely Zoltán).

26. *Topile* (comm. de Valea Seacă, dép. de Iași). Des fouilles ont été entreprises au lieudit « Dealul Crişmei », dans un établissement Cucuteni A. Malheureusement, l'établissement a été bouleversé et en grande partie détruit par les travaux agricoles. On a décelé et mis au jour les restes d'une habitation de surface et d'un fossé de défense, dont le tracé a pu être précisé presque en entier (Institut d'Archéologie, Vladimir Dumitrescu, Hortensia Dumitrescu et Silvia Marinescu-Bilcu).

27. *Ghelăieşti* (comm. de Birgăuani, dép. de Neamț). Au cours de la campagne 1969, on a commencé à fouiller l'établissement néolithique situé sur la colline de Nedeia, au nord

est du village. On a dégagé trois habitations du type Cucuteni B et on a décelé un niveau Cucuteni A. L'établissement est particulièrement étendu et l'inventaire des habitations très riche en céramique peinte. On a recueilli des outils en pierre et en os, des idoles anthropomorphes inédites, des idoles zoomorphes, des poids et des perles de terre glaise, des vases entiers. Sous l'habitation n° 1, dans le sol vierge, on a découvert un autel mobile présentant des traces de peinture, brisé et fortement brûlé, ainsi que deux petits vases réduits à l'état de scorie, brisés sans doute rituellement et déposés dans un beau vase peint de facture Cucuteni A—B (Musée de Piatra Neamț, Cucuș Ștefan et Dan Monah, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Anton Nițu).

28. *Ghindărești* (comm. de Horia, dép. de Constanța). Au mois de juin, à l'occasion d'une prospection, on a mis au jour différents matériaux archéologiques au lieudit « Tunel ». Au mois d'octobre, les sondages y ont précisé l'existence de plusieurs établissements d'époques différentes : énéolithique du type Gumelnița, de la période de transition à l'âge du bronze, de la fin de l'âge du bronze, de la période hallstattienne ancienne et de l'époque romaine (Institut d'Archéologie, Sebastian Morintz, en collaboration avec le Musée d'Oltenița, Done Șerbănescu).

29. *Oltenița-Renie* (dép. d'Ilfov). En 1969, une fouille à la fois de vérification et de sauvetage a été pratiquée au lieudit Renie, au nord d'Oltenița. On y a recueilli de nouveaux matériaux du type Cernavoda I, ainsi que des matériaux illustrant un aspect de transition de Cernavoda I à Cernavoda II, qui a reçu le nom d'Oltenița-Renie II (Institut d'Archéologie, Sebastian Morintz, en collaboration avec le Musée d'Oltenița, Barbu Ionescu et Gh. Trohani).

30. *Răcăciuni* (dép. de Bacău). On a repris les fouilles dans l'établissement néolithique situé au lieudit « Dealul Vrăbiei », où l'on a mis au jour une tombe appartenant à la civilisation de Horodiștea-Foltești. On a fait également un sondage dans l'établissement de l'âge du bronze qui se trouve au lieudit « Cetățuia » (Institut d'Archéologie, Tudor Ersilia, en collaboration avec le Musée de Bacău).

31. *Brăilița* (municipe de Brăila, dép. de Brăila). Les fouilles ont été reprises dans la nécropole datant de l'époque de transition de l'époque néolithique à l'âge du bronze ; on y a mis au jour 23 nouvelles tombes d'inhumation, aux squelettes en position allongée (dont les uns avaient les os recouverts d'ocre). De 1955 à 1939, 277 tombes ont été mises au jour. Une grande partie des tombes mises au jour au cours de cette campagne renfermaient des objets d'inventaire funéraire — armes, outils, objets de parure, etc. — faits en pierre, en coquillage de spondylus, en albâtre et en marbre. Chronologiquement, ces tombes font partie de la première étape de sépultures de cette nécropole et sont contemporaines, sinon antérieures à la civilisation de Cernavoda I (Musée de Brăila, N. Harțuchi et Fl. Anastasiu).

32. *Șimnicu de jos* (municipe de Craiova, dép. de Dolj). La tranchée creusée en 1969 dans l'enceinte de la Station Expérimentale Agricole de l'endroit a sectionné l'établissement en un point où sont apparus des matériaux appartenant à la période de transition du néolithique à l'âge du bronze, la civilisation de Cernavoda III (Dobrotești). Les matériaux appartenant à la civilisation de Criș sont moins représentatifs (Musée d'Olténie, Craiova).

33. *Cristian* (dép. de Brașov). A la suite de la découverte fortuite de tessons de poterie et d'une fusaiole, on a effectué du 22 septembre au 5 octobre un sondage. A proximité du lieu de la découverte, on a creusé un fossé où l'on a récolté de nouveaux fragments céramiques décorés de lignes incisées, d'encoches et de piqûres faites avec la pointe de l'ongle, ainsi que des fragments non décorés, le tout appartenant à la civilisation de Coțofeni. En deux points, on a trouvé également deux tessons de poterie néolithique.

A un autre endroit de la même localité, en creusant les fondations d'un groupe de maisons, on a découvert de nombreux tessons de poterie qui ont pu être datés du IV^e siècle de n.è. Sur les parois des fondations on a relevé les traces de deux habitations de surface d'où provient la poterie susmentionnée (Musée de Braşov, M. Marcu).

34. *Zăbala* (dép. de Covasna). A l'ouest de la commune, au tertre dénommé « Dealul Tătarilor », on a découvert un établissement de l'âge du bronze et un cimetière d'inhumation de la civilisation Bielo Brdo. Huit tombes y ont été fouillées (Musée de Sf. Gheorghe, Z. Székely).

35. *Deuşu* (comm. de Chinteni, dép. de Cluj). Sondage dans un établissement de l'âge du bronze, au lieudit « Lunga ». L'établissement appartient à la civilisation d'Otomani (Otomani III) (Musée d'histoire de Cluj, Gh. Lazarovici).

36. *Sălacea* (dép. de Bihor). On a repris les fouilles de 1964 dans le but de dégager l'établissement fortifié de l'âge du bronze, civilisation d'Otomani, situé sur la colline « Dealul Vida ». Au cours de cette campagne, on a mis au jour le dernier secteur de l'établissement et on a dégagé trois habitations de surface de forme rectangulaire appartenant aux niveaux 4—5 (phase Otomani II). On a recolté à cette occasion un abondant matériel céramique appartenant aux phases Otomani I et II, qui a permis de mieux saisir les nuances entre ces deux phases. On doit citer également la présence de perles en coquillages méditerranéens et de certains objets de bronze, qui confirment les datations antérieures (Musée d'Oradea, I. Ordentlich et N. Chidioşan).

37. *Cehăluţ* (comm. de Cehal, dép. de Satu Mare). Sur le lieu où l'on avait découvert un dépôt d'objets en bronze, on a creusé quelques tranchées qui ont mené à la découverte d'un établissement de la civilisation d'Otomani, détruit par des travaux de surface. On a également fait une section au lieudit « Tatárkutja », où est apparu un établissement renfermant de la poterie à l'état fragmentaire du type Suciul de Sus. On y a mis au jour, de même, deux épingles, l'une à la tête torsionnée, l'autre à la tête trouée, ainsi qu'un petit objet de bronze en forme d'étoile (Musée d'histoire de Satu Mare).

38. *Fitioneşti* (dép. de Vrancea). Les fouilles entreprises en 1969, sur la colline dite « Ce-tăţuia » de Monăstioara-Fitioneşti, ont eu pour but l'étude plus détaillée des restes d'habitat décelés sur les versants sud-est. Ces recherches ont confirmé les observations des années précédentes sur l'aménagement des pentes en terrasses, en vue de la construction des habitations appartenant aux phases Monteoru I_{c3}—I_{c2}. Il a été établi, de même, que le fossé de défense situé au pied de la colline a certainement appartenu à la phase Monteoru I_{c3}. Vers la fin de cette phase, le fossé a été comblé et l'on a construit par dessus une habitation Monteoru I_{c3} (III^e étape), puis une hutte Monteoru I_{c2} (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Marilena Florescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Focşani, Aurora Iţcuş).

39. *Derşida* (comm. de Bobota, dép. de Sălaj). Les fouilles ont continué les recherches entreprises par le Musée d'Oradea en 1963—1965, au lieudit « Dealul lui Balota », dans l'établissement de l'âge du bronze, civilisation de Wietenberg.

Les recherches de 1969 ont confirmé l'existence de cinq niveaux successifs d'habitat, qui montrent que cet établissement a eu une évolution de longue durée, où, sur la base de la céramique mise au jour, trois phases distinctes ont pu être distinguées.

La céramique, très abondante, comporte une évolution complète, depuis les formes primitives, grossières et peu décorées jusqu'aux formes classiques bien connues, ornées de spirales, de cannelures, de méandres, etc. (Musée d'Oradea, Nicolae Chidioşan, en collaboration avec le Musée de Zalău, Vasile Lucăcel et Vasile Cherecheş).

40. *Pădurea Verde* (dép. de Timiș). On a exécuté quatre sondages de 2 × 8 m chacun, qui ont livré des tessons de poterie datés entre l'âge du bronze et le X^e siècle de n. è. Dans une des tranchées on a mis au jour une tombe d'inhumation, renfermant un cruchon aux pieds du squelette, une fusaïole dans sa main droite, deux fibules, des boucles d'oreilles, un collier d'argent et de bronze, ainsi que des perles, le tout datant du IV^e siècle de n. è. (Musée du Banat, Ortansa Radu).

41. *Cindești* (dép. de Vrancea). Etant donné les importantes découvertes faites en 1968 au lieu-dit « Coasta Banului », tout près de la « Cetățuia », les fouilles de 1969 se sont concentrées sur ce secteur. On y a décelé 10 nouvelles tombes d'inhumation dans des cistes en pierre, avec bordure de pierres ou en fosse simple, appartenant aux phases Monteoru I_{cs} — I_{c2} (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Marilena Florescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Focșani, Aurora Ițcuș).

42. *Culciu Mare* (comm. de Culciu, dép. de Satu Mare). A la lisière du village, près des étables de la Coopérative Agricole, on a commencé à dégager un vaste établissement datant de la fin de l'âge du bronze et du commencement de l'âge du fer. On a identifié une seule couche de culture, de 0,30 m d'épaisseur, qui renferme des vases et des tasses, tous ornementés, appartenant à la civilisation de Suci de Sus, ainsi que des tessons et un grand vase tronconique à col cylindrique appartenant à la civilisation de Gáva. Aucun objet de bronze n'a été mis au jour (Musée d'histoire de Satu Mare).

43. *Cicău* (com. de Mirăslău, dép. d'Alba). Les recherches archéologiques ont eu lieu sur le territoire du village en deux points : sur la colline de « Cetățele » et sur la terrasse nommée « Săliște ».

Au premier point, on n'a trouvé aucune trace de culture, ni de fortification. Au second point, on a mis au jour des matériaux de l'âge du bronze et du Hallstatt, ainsi qu'un établissement rural de l'époque romaine (à côté de la céramique romaine, on a découvert de la céramique dace faite à la main). On a également mis au jour deux tombes « avares » (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Iudita Winkler, en collaboration avec le Musée d'histoire d'Aiud, Gh. Păius).

44. *Botoșana* (comm. de Botoșana, dép. de Suceava). On a repris la fouille dans le secteur « Grădinărie », en y pratiquant une section où l'on a recueilli du matériel céramique, des fragments ostéologiques et d'autres restes de culture matérielle appartenant à la période de transition de l'âge du bronze à celui du fer (Musée de Suceava, Gr. Foiț).

45. *Lăpuș* (dép. de Maramureș). On a repris les fouilles dans la nécropole tumulaire d'aspect hallstattien ancien, au lieu-dit « Podanc », où l'on a fouillé le tumulus n° 9 (T 9). Le matériel archéologique mis au jour (céramique, pièces d'or et de bronze) confirme la détermination chronologique proposée et a donné lieu à de nouvelles observations sur le rite funéraire.

A 600 m environ au nord de la nécropole tumulaire, au lieu-dit « Gruiful Tîrgului », on a mis au jour un cimetière plan d'incinération, aux tombes à urne et à fosse simple, qui appartient également au groupe hallstattien de Lăpuș (Musée de Maramureș-Baia Mare, Carol Kacsó).

46. *Susani* (comm. de Traian Vuia, dép. de Timiș). Les fouilles archéologiques de 1969 ont confirmé les observations stratigraphiques des années précédentes, permettant de formuler des conclusions définitives sur le caractère et les fonctions du tumulus dit « Grămurada lui Ticu », situé dans la partie nord-est du village. Le matériel céramique recueilli, à aspect fragmentaire, confirme la datation antérieure, assignant l'objectif au Hallstatt ancien (Musée d'histoire de Lugoj, Ioan Strătan, en collaboration avec l'Institut d'Archéologie, Al. Vulpe).

47. *Tășad* (dép. de Bihor). Au sud-est du village de Tășad, sur la colline de « Cetățuia », à la suite d'une prospection, on a entrepris des fouilles archéologiques sur le plateau supérieur de la colline. Une grande partie du plateau a été habitée dès la première époque de l'âge du fer. La céramique et les objets de bronze récoltés assignent ce premier établissement au Ha A₁.

Dans la portion nord-ouest de la colline, cet habitat est surmonté d'un établissement dace, daté par sa poterie, son outillage et ses objets de parure des I^{er} — II^e siècles de n. è. On a également mis au jour un fond de cabane de cette même période (Musée d'Oradea, N. Chidioșan).

48. *Teiuș* (dép. d'Alba). Sur le plateau de « Cetățuia », connu par les recherches antérieures (K. Horedt, dans « Materiale », I, 1953, pp. 798 — 814), on a mis au jour en octobre 1969 une tombe du type Noua, deux tombes scythiques d'inhumation, une tombe d'incinération et quelques vases isolés de l'époque hallstattienne (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Valentin Vasiliev).

49. *Merii Goala* (comm. de Vedeia, dép. de Teleorman). En fouillant un tumulus, on a découvert une tombe de la première époque de l'âge du fer qui fournit des données des plus précieuses sur le rite funéraire (Institut d'Archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée de Roșiori de Vedeia).

50. *Sărățel* (comm. de Șieu-Măgheruș, dép. de Bistrița-Năsăud). La campagne de 1969 a mis fin aux recherches entreprises sur la colline de « Cetate ». A cette occasion, on a fait des observations de détail sur les fortifications hallstattiennes et daces et sur les aménagements de l'époque romaine (Université Babeș-Bolyai de Cluj, H. Daicoviciu ; Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, I. Glodariu ; Musée d'histoire de Cluj, N. Vlăsa ; Musée de Bistrița-Năsăud, Șt. Dănilă).

51. *Enisala* (comm. de Sarichioi, dép. de Tulcea). Une fouille de sauvetage a été pratiquée en septembre dans l'établissement hallstattien situé au lieu-dit « La Palanca ». La couche de culture appartient à la phase Babadag III. Au même endroit, on a trouvé des traces d'habitat de l'époque romaine et de la haute période féodale (Institut d'Archéologie, Sebastian Morintz, en collaboration avec le Musée de Tulcea).

52. *Gădălin* (comm. de Jucu, dép. de Cluj). Au cours des années 1964 — 1967, on avait trouvé par hasard au lieu-dit « Dealul Crucii » trois (?) tombes scythiques (cf. F. Wollmann, dans SCIV, XX, 1969, 4). Par le sondage fait en juillet 1969, on a découvert une tombe d'incinération — bouleversée par les travaux agricoles — qui, à en juger par l'aspect de son écuelle, pourrait dater de la même époque que les tombes susmentionnées (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Valentin Vasiliev).

53. *Cotnari* (dép. de Iași). Les fouilles de 1969 ont eu pour objectif l'étude de la structure intérieure du *vallum* de la citadelle thraco-gète (V^e — III^e siècles av. n. è.) située sur la hauteur dite « Cetățuia ». Dans ce but, les recherches ont été concentrées exclusivement sur le côté ouest de la citadelle, affectant une superficie de près de 1.800 m². A cette occasion, on a constaté que, sur ce côté, le *vallum* a une structure fort complexe, consistant en un ensemble de murailles disposées en long et transversalement. Par ses traits caractéristiques, la trouvaille de Cotnari représente un cas unique sur le territoire de la Roumanie. On y a relevé pour la première fois un système de fondations des plus complexes, destiné à assurer la stabilité du *vallum* sur une pente plus ou moins escarpée (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy ; Institut d'Archéologie de Bucarest ; Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Bucarest ; Musée d'histoire de la Moldavie, Jassy).

II. ÉPOQUE DE LA TÈNE ET CULTURE GÉTO-DACE

54. *Zimnicea* (dép. de Telebrman). On a achevé la fouille commencée en 1968 dans la section XVI de la citadelle gète. Les travaux ont continué dans la nécropole, où l'on a creusé deux tranchées ; l'une dans le secteur C. 17, où l'on a mis au jour une tombe d'inhumation de la première époque de l'âge du fer, six tombes gètes d'incinération à urne et quatre fonds de cabanes roumains du XIV^e siècle. On a pratiqué également deux sections dans le secteur C₁₀, où l'on a mis au jour 19 tombes aux squelettes recroquevillés (période avancée du bronze), deux tombes d'inhumation de la première époque du fer, 27 tombes gètes, dont 26 à urne et 1 aux ossements déposés à même la terre, pourvues d'un riche mobilier consistant en vases métalliques, en fers de lance et en une amphore de Héraclée, ainsi que cinq tombes de chevaux gètes (Institut d'Archéologie, Alexandrina D. Alexandrescu, Suzana Dimitriu et Mariana Chițescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Giurgiu, Gh. Rădulescu et M. Ionescu, et avec le Musée d'Alexandria, Cornel Beda).

55. *Cetățeni* (dép. d'Argeș). Les fouilles archéologiques de l'été 1969 ont permis d'identifier trois complexes distincts ;

1. Sur la hauteur dite « Cetățuia », sur l'emplacement de l'actuelle skite, on a identifié et étudié partiellement une citadelle dace, aux murailles de pierres non liées avec du mortier, qui, sur la base de données stratigraphiques claires, du matériel céramique et surtout de monnaies, a pu être daté du II^e siècle av. n. è. et du début du siècle suivant. Dans le cadre de ce complexe, on a étudié une tour intérieure rectangulaire et le mur d'enceinte.

2. Au pied de la hauteur, sur le plateau dit « Poiana Tîrgului », on a fouillé un cimetière féodal aux tombes bouleversées pour la plupart et dépourvues d'inventaire, parmi lesquelles une tombe à dalles de pierre surmontée d'un tumulus fait de galets. Cette tombe, creusée dans l'emplacement de tombes plus anciennes, a été assignée d'après une monnaie byzantine coupée au XIII^e siècle.

3. A environ 400 m est du cimetière, on a identifié l'établissement médiéval qui, sur la base de sa céramique, a été daté des XIII^e—XIV^e siècles. Dans ce secteur, l'habitat féodal surmonte un niveau d'habitat dace datant des II^e — I^{er} siècles av. n. è. (Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, en collaboration avec Dinu V. Rosetti).

56. *Cepari* (dép. de Bistrița-Năsăud). Sondages de vérification dans le cimetière celtique mentionné par M. Roska dans son *Répertoire* de 1944, qui ont mis au jour 6 nouvelles tombes celtiques d'incinération en fosse simple, du III^e siècle av. n. è. (Institut d'Archéologie, Vlad Zirra).

57. *Fintînele* (comm. de Matei, dép. de Bistrița-Năsăud). Des fouilles de sauvetage ont été pratiquées du 21 au 24 octobre 1957 dans la partie du territoire du village dite « Dîmbu Popii ». Elles ont mis au jour huit tombes d'incinération, dont le mobilier relativement riche consiste en vases de type celtique façonnés au tour et en vases faits à la main, de tradition hallstattienne, pourvus de poignées de préhension. L'inventaire métallique est composé de bracelets, de fibules en bronze et en fer, également de type celtique. On a trouvé aussi un unique bracelet dace fait en barre d'argent torsionnée.

Les fosses des tombes ont une forme ovale allongée. Avant la date susmentionnée, on avait déjà trouvé en ce lieu un sabre avec son fourreau et un coutelas de combat, tous en fer, ainsi qu'un certain nombre de plus petits objets en bronze.

Cette importante découverte a permis d'identifier à Fintînele une nécropole daco-celtique, fait qui a déterminé une reprise des fouilles, de plus grande envergure cette fois-ci, en octobre

1969. A cette occasion, on a mis au jour dix nouvelles tombes, dont deux d'inhumation (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj et Musée d'histoire de Bistrița, Șt. Dănilă).

58. *Piatra Craivii* (village de Craiva, comm. de Cricău, dép. d'Alba). On a poursuivi les fouilles dans la citadelle dace, en concentrant les travaux sur trois points : la terrasse V — « Sanctuaire », la terrasse IV — « Balcon » et la terrasse I — « Bănuț ».

On a achevé de dégager la terrasse V. A son extrémité, on a découvert une couche compacte de brûlure tombée sur un plancher de pierre taillée. On a mis au jour quelques vases en argile, des objets d'usage domestique en fer et en bronze, des pointes de flèches, des fibules et un beau relief de bronze représentant une méduse. On a pu déterminer, de même, l'existence d'une « rotonde » formée de douze blocs massifs de roc non façonnés, disposés en demi-cercle à l'extrémité de l'alignement de tambours mis au jour lors des fouilles antérieures.

Sur la terrasse « Balcon » on a commencé les travaux de dégagement ; on a découvert, ici aussi, des alignements de tambours et une couche compacte de brûlure. Les matériaux archéologiques mis au jour consistent en tessons céramiques divers, en fibules de fer et de bronze, en bracelets, pointes de flèches et différents outils agricoles de fer.

Sur la terrasse « Bănuț » on a élargi l'ancienne section, mais le matériel récolté a été maigre et peu significatif.

Dans le cadre de ce même chantier on a pratiqué un sondage destiné à préciser les caractères d'un établissement de type Coțofeni situé au lieudit « Sfredeleaca ». Les matériaux mis au jour consistent en une grande variété de fragments céramiques typiques et en quelques âtres. On a établi que l'établissement avait un caractère pastoral saisonnier (Musée d'Alba Iulia, I. Berciu, Cloșca Băluță, I. Al. Aldea et V. Moga).

59. *Răcăiău* (comm. de Horgești, dép. de Bacău). Les recherches archéologiques dans la petite forteresse géto-dace, commencées en 1968, ont été continuées ; elles ont livré une bonne quantité de céramique et différents objets de métal, pierre, os et verre. La couche de culture matérielle, qui a 1,80—2 m d'épaisseur, représente trois époques historiques : l'âge du bronze (civilisation de Monteoru), la première époque de l'âge du fer et l'époque géto-dace (I^{er} siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è.). On a fouillé entièrement un tumulus de la nécropole géto-dace, où l'on a mis au jour une tombe d'incinération appartenant à un chef géto-dace, qui renfermait une cotte de mailles, des pièces de harnachement et de la céramique (Musée de Bacău, Viorel Căpitanu et C. Buzdugan, en collaboration avec le Musée de Roman, V. Ursachi).

60. *Bugeac* (dép. de Constanța). Les fouilles archéologiques du cimetière II géto-dace ont été reprises au cours du printemps de 1969. Cinq nouvelles tombes ont été découvertes, le chiffre total des tombes mises au jour jusqu'à ce jour s'élevant à 19. Le rite funéraire est l'incinération. Outre les deux types de tombes relevées antérieurement, on a pu déterminer au cours de cette campagne un troisième type, où le complexe funéraire est composé de deux parties distinctes : un groupe massif de pierres, enfouies à des profondeurs variées, qui marquent la tombe et, au même niveau mais à une certaine distance, à la base du groupe de pierres, l'urne et les objets d'offrande (M 15—18). On a recueilli de la céramique locale faite à la main, ainsi qu'une céramique grise façonnée au tour ; certains vases reproduisent des formes grecques : un cratère et une œnochoé (M 17). La plupart des objets assignent ces tombes au IV^e siècle av. n. è. (Musée d'archéologie de Constanța, M. Irimia).

Au lieudit « Ceairul lui Marinciu », sur la rive du lac Bugeac, à environ 4 km sud-ouest du village, on a pratiqué des fouilles de sauvetage dans l'établissement gète dépisté lors des prospections faites au début de l'année. On y a mis au jour de la céramique faite à la main, ainsi que de la céramique grise et rouge façonnée au tour. On a également recueilli trois fibules

du II^e siècle de n. è., ainsi que cinq monnaies romaines, dont la dernière frappée sous Hadrien. A en juger par le matériel récolté, cet établissement d'autochtones gètes en voie de romanisation peut être assigné avec de grandes probabilités au II^e siècle de n. è. (Musée d'archéologie de Constanța, S. Scorpan).

61. *Lăceni* (comm. d'Orbeasca, dép. de Teleorman). On a fouillé un tumulus renfermant une tombe géto-dace, qui a fourni des données importantes au sujet du rite et du rituel funéraires.

Au lieu dit « Clănița » on a pratiqué un sondage dans un établissement géto-dace.

Au lieu dit « La Pălimar » on a fouillé une station hallstattienne de proportions réduites. Dans le voisinage des étables de la Coopérative Agricole, où l'on avait déjà découvert des tombes du IV^e siècle de n. è., un sondage a mis au jour un établissement Gumelnița formé d'une seule couche d'habitat ; on n'a pas découvert de nouvelles tombes.

A Orbeasca de Sus, un sondage a été pratiqué dans un établissement dace (Institut d'Archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée d'Alexandria, C. Beda).

62. *Pietroșani* (dép. de Teleorman). En un point où des travaux en vue de la plantation de la vigne avaient dévoilé l'existence de plusieurs tombes géto-daces d'incinération, un sondage a été pratiqué sans que de nouvelles tombes soient apparues (Institut d'Archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée d'Alexandria, C. Beda et C. Manda).

63. *Frățești* (dép. d'Ilfov). On a exécuté un sondage d'information dans un établissement géto-dace comprenant un seul niveau d'habitat, qui surmonte un établissement de la civilisation de Tei (Institut d'Archéologie, Em. Moscalu).

64. *Canlia* (comm. de Lipnița, dép. de Constanța). On a commencé des fouilles dans une nécropole géto-dace d'incinération datant du La Tène primitif. Les tombes mises au jour attestent l'existence de plusieurs variantes de rituel funéraire (Institut d'Archéologie, Em. Moscalu).

65. *Cetatea* (dép. de Dolj). On a sondé le tertre « de Salip », où C. S. Nicolăescu-Plopșor avait signalé des restes d'une tombe de l'époque de La Tène, sans résultat. Un sondage fait dans l'établissement du lieu dit « Ulmi », à 200 m est du village, a mis au jour un habitat dace des II^e siècle av. n. è. — I^{er} siècle de n. è. surmonté de dépôts de l'époque romaine (Institut d'Archéologie, Vlad Zirra).

66. *Grădiștea Muncelului — Fețele Albe* (comm. d'Orăștioara de Sus, dép. de Hunedoara). Les recherches ont été poursuivies sur la terrasse dite « Șesul de brînză », où l'on a dégagé une partie de la construction avoisinant le sanctuaire et une portion d'un nouveau mur (D).

Dans la construction qui avoisine le sanctuaire, on a presque entièrement fouillé les trois niveaux d'habitat, qui ont livré un riche matériel archéologique : céramique, objets métalliques, etc. L'inventaire céramique des niveaux I et II datent les constructions de ce secteur de la fin du II^e siècle av. n. è. et du début du siècle suivant (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, I. Glodariu, en collaboration avec l'Université « Babeș Bolyai » de Cluj, H. Daicoviciu ; Musée d'histoire de Cluj, T. Soroceanu ; Musée de Deva, Gh. Lazin).

67. *Bitca Doamnei* (Piatra Neamț). On a continué les recherches dans la citadelle dace, où l'on a fouillé la section transversale pratiquée sur le versant ouest de la hauteur, dans le but d'en préciser la stratigraphie. Dans les cassettes et les sections pratiquées sur les côtés est et nord-est de la citadelle, on a récolté de nombreux tessons céramiques, des vases restituables, des outils et des armes de fer. A l'exception de quelques tessons d'époque féodale, la majeure partie de la céramique est de facture dace, y compris un brûle-parfum façonné au tour (Musée de Piatra Neamț, Virgil Mihăilescu-Bîrlița et Aurel Buzilă, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, N. Gostar, Silviu Sanie).

68. *Ghelăiești* (comm. de Birgăuani, dép. de Neamț). Reprise des fouilles de faible envergure, dans l'établissement bastarne. Parmi les trouvailles, on remarque les fragments de plusieurs supports d'âtre germanique typiques (Institut d'Archéologie, Mircea Babeș, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Piatra Neamț, V. Mihăilescu-Bîrliba).

Dans la même localité, sur la colline de Nedeia, on a entrepris des fouilles dans un grand établissement Cucuteni (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, A. Nițu, en collaboration avec le Musée de Piatra Neamț, Șt. Cucoș et D. Monah).

69. *Davideni* (comm. de Țibucani, dép. de Neamț). Sondage d'information exécuté sur le lieu où l'on avait découvert le collier en forme de couronne publié dans « Dacia », XIII, par les auteurs de la fouille. Outre les matériaux bastarnes on y a trouvé des traces d'habitats datant de la fin de l'âge du bronze (civilisation de Noua), du Hallstatt ancien et tardif, des VI^e et, probablement, X^e siècle de n. è. (civilisation de Dridu) (Institut d'Archéologie, Mircea Babeș, en collaboration avec le Musée de Tg. Neamț, I. Mutaru).

70. *Locusteni* (comm. de Daneți, dép. de Dolj). Des fouilles de sauvetage ont été pratiquées dans une nécropole daco-romaine des II^e – III^e siècles de n. è., où l'on a mis au jour 20 tombes d'incinération. Les fouilles seront continuées (Centre d'histoire de l'Académie roumaine – Craiova, Gh. Popilian, en collaboration avec le Musée d'Olténie, Craiova).

71. *Șirciu* (comm. de Horatu Crasnei, dép. de Sălaj). Les recherches ont eu lieu sur la colline dite « Cetățeaua », à 5 km SE du centre du village. On a pratiqué deux sections sur les terrasses supérieures de la colline, l'une sur sa partie nord, l'autre du côté ouest. Le matériel récolté – presque exclusivement de la poterie – montre qu'il s'agit d'un petit établissement fortifié, probablement de l'époque de la Dacie romaine (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Eugen Chirilă ; Musée de Zalău, Vasile Lucăcel et Ștefan Simoc).

72. *Șiria* (dép. d'Arad). A l'extrémité est du territoire du village, sur le versant d'une colline, au lieudit « Jîtei », on a récupéré de nombreuses pièces de céramiques grise façonnée au tour et d'autres de pâte grossière faites à la main, appartenant à un établissement dace des II^e – III^e siècles de n. è. Non loin de là, on a trouvé les restes de plusieurs tombes d'inhumation, datables du XII^e siècle par leur inventaire céramique et par un anneau de temple à l'extrémité en S (Musée du département d'Arad, Egon Dörner).

73. *Zvoriște* (dép. de Suceava). Dans une nécropole d'incinération, datant probablement des II^e – III^e siècles de n. è., on a identifié 10 tombes d'incinération, dont 7 dans des urnes à couvercle. Dans une des tombes, les restes osseux étaient recouverts de fragments céramiques, dans deux autres tombes les restes osseux gisaient à même le sol. Certaines urnes portent des traces de cuisson secondaire. Au même endroit, on a relevé deux autres niveaux d'habitat, le premier représenté par un fond de cabane du X^e siècle, le second par des traces sporadiques de culture médiévale des XVI^e – XVII^e siècles (Musée de Suceava, Mircea Ignat).

74. *Obreja* (comm. de Mihălț, dép. d'Alba). On a repris les explorations des années 1967–1968 et continué les travaux de dégagement du cimetière autochtone d'incinération, où l'on a mis au jour 25 tombes, toutes d'incinération, qui portent le total des tombes mises au jour dans ce cimetière à 117.

Parmi les 25 tombes étudiées au cours de cette campagne, 19 sont à urne et 6 sans urne, les restes de l'incinération étant dans ce cas déposés directement sur le fond d'une petite dépression ronde ou ovale creusée dans le sol.

Parmi le mobilier dont 14 tombes étaient pourvues, citons : quatre fibules de type romain, deux bracelets en fil de bronze simple, le cadre métallique d'un miroir circulaire.

Dans l'établissement autochtone dont dépendait le cimetière, situé à 500 m seulement plus à l'est, on a conservé cinq des sections antérieures où, dans la couche de culture, on a mis

au jour de la céramique romaine provinciale en association avec de la poterie dace primitive (y compris une tasse pour fumigations), une fibule de fer au pied recourbé datant du III^e siècle, et un fond de cabane renfermant de la céramique datée approximativement du IX^e siècle.

Le rite d'enterrement et les pratiques funéraires relevés, la conjonction dans l'établissement et dans certaines tombes de la céramique primitive dace et de la céramique romaine, tout le faciès culturel, enfin, confirment les conclusions antérieures de l'auteur des fouilles, à savoir que l'établissement d'Obreja était peuplé non pas de colons romains, mais d'une communauté de population dace, qui un peu avant l'an 200 de n. è. vivait sous l'occupation romaine sur le territoire affecté à la légion XIII Gemina, dont la garnison se trouvait à Apulum (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase).

75. *Medieșu Aurit* (dép. de Satu Mare). On a repris les fouilles dans la nécropole, au lieu-dit « La Leșu ». Au total, on y a mis au jour 74 tombes d'incinération en urne ou en fosse simple, dont la plupart datent des III^e—IV^e siècles, ainsi que quelques tombes appartenant à la civilisation de Suci de Sus et, probablement à la civilisation de Coțofeni. Ces travaux ont épuisé la nécropole (Musée d'histoire de Satu Mare, Tiberiu Bader, en collaboration avec le Musée d'histoire de Cluj, H. Daicoviciu et avec le Musée d'Oradea, Sever Dumitrașcu).

76. *Mătăsaru* (dép. de Dîmbovița). Les fouilles de 1969 sont venues continuer celles des années 1962—1968. Dans cette campagne, on a fouillé cinq sections, où l'on a relevé des vestiges archéologiques datant de la première époque de l'âge du fer (civilisation de Basarabi), des II^e—III^e siècles et de l'époque féodale (XVII^e—XVIII^e siècles).

Dans les quatre cabanes mises au jour (l'une hallstattienne, une autre des II^e—III^e siècles de n. è. et deux féodales), les deux habitations de surface, les deux fours à pain, les trois âtres de plein air et les 31 fosses à provisions — le tout appartenant aux II^e—III^e siècle de n. è. — on a récolté un intéressant matériel archéologique.

On a pu faire d'intéressantes observations stratigraphiques en ce qui concerne la superposition de complexes appartenant aux deux niveaux d'habitat des II^e—III^e siècles (notés Mts. III 1 et Mts III 2) et le système de construction des habitations de surface et des fours de cuisine.

L'établissement appartient à la population autochtone dace du temps de l'occupation romaine en Dacie, l'influence romaine y apparaît partout (Institut d'archéologie, Gh. Bichir, en collaboration avec le Musée de Dîmbovița, Gabriel Mihăescu).

77. *Dragomirești* (dép. de Neamț). Un sondage exécuté au lieu-dit « Siliște » a abouti à la découverte d'un niveau d'habitat carpe (Musée de Piatra Neamț, Ștefan Cucuș, en collaboration avec l'institut Pédagogique de Bacău, Ion Mitrea).

78. *Rîmnicelu* (dép. de Brăila). On a repris les fouilles dans le tell situé dans la vallée du Buzău, où l'on a mis au jour des matériaux archéologiques (céramique, objets en pierre et en os, ainsi qu'un riche matériel faunique) appartenant aux civilisations de Cernavoda I, Cucuteni B et Gumelnița. On a découvert également 12 nouvelles tombes d'inhumation, 18 en tout, y compris celles de la campagne de 1968. Ces tombes, pourvues d'un mobilier parmi lequel on remarque un certain nombre d'objets de parure en or, appartiennent à la période ancienne des migrations, probablement au III^e siècle de n. è. (Musée de Brăila, N. Harțuchi et F. Anastasiu).

III. ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE

79. *Histria* (dép. de Constanța).

Secteur C. Une section a été pratiquée dans le centre de la cité, afin d'en vérifier à nouveau la stratigraphie en vue de fouilles de plus grande envergure. On a identifié des niveaux

d'habitat compris entre le VII^e siècle av. n. è. et le IV^e siècle de n. è., sans épuiser la fouille. Un objectif particulièrement important est un grand édifice d'époque chrétienne (VI^e siècle de n. è.), sur la destination duquel les fouilles ultérieures fourniront sans doute des éclaircissements.

Secteur Z. Cette année, dans le secteur du mur romain Z, on a définitivement dégagé l'édifice du III^e siècle de n. è., élément d'un complexe de constructions plus vaste. La chronologie de cet édifice a été établie sur la base de la stratigraphie, des monnaies et des matériaux céramiques. En échange, on n'a pu encore en déterminer la fonction : en effet, il renferme six « âtres » circulaires, de près de 3 m de diamètre chacun, faits de terre cuite au niveau des planchers ; or, le mode de construction de ces âtres et la place importante qu'ils occupent dans le cadre de l'édifice — presque la moitié de l'espace, qui est réparti en cinq pièces — sont des éléments qui rendent difficile toute détermination fonctionnelle. Des données supplémentaires seront peut-être fournies par l'étude minutieuse des objets découverts autour d'eux.

En même temps, on a pratiqué un sondage dans la direction nord-sud sur le côté de la surface fouillée au cours des derniers cinq ans, en vue d'établir la stratigraphie des dépôts d'habitat moins bien connus qui se trouvent à l'ouest du mur de défense hellénistique et du mur romain Z. Là, sous la couche romaine, on a relevé l'existence de dépôts de l'époque grecque. On n'a pu établir quelles sont les traces d'habitat les plus anciennes, étant donné que la nappe phréatique submerge la couche appartenant aux V^e—IV^e siècles av. n. è., dont on a pu néanmoins repérer deux niveaux à 3,50—4 m de profondeur. Trois niveaux hellénistiques leur font suite, attestés par des restes d'habitations.

Au cours de cette même campagne, deux autres sondages ont été pratiqués en vue de vérifier des profils électromagnétiques exécutés dans le cadre de la collaboration entre l'Institut d'Archéologie et l'Institut d'élaboration des projets hydro-énergétiques, sous la direction de l'ing. Gh. Merkle, en vue de déterminer à l'aide de cette méthode nouvelle les complexes archéologiques qui échappent aux observations habituelles. L'un des sondages (S₁₃) a été exécuté dans le secteur Z, l'autre (S_c) sur le côté sud du plateau ; dimensions des deux sondages : 20 × 1,25 m.

Nécropole. Des recherches ont été effectuées à la limite nord-ouest de la nécropole, à la suite des indications fournies par les dernières photographies aériennes (Institut d'Archéologie, Em. Condurachi, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie et le Musée de Constanța, C. Scorpan).

80. *Sarinasuf* (comm. de Murighiol, dép. de Tulcea). On a continué les recherches dans l'établissement gréco-autochtone, où l'on a mis au jour deux cabanes mi-enfouies superposées, datant du VI^e siècle. On a fouillé également un tumulus et on a pratiqué des sondages dans un établissement du Hallstatt ancien (Institut d'Archéologie, Petre Alexandrescu).

81. *Corbul* (dép. de Constanța). Des fouilles de sauvetage exécutées au lieu-dit « La Lutărie » ont décelé l'existence de tombes d'inhumation renfermant du matériel céramique grec du V^e siècle av. n. è. (Musée d'Archéologie de Constanța, M. Bucovală et M. Irimia).

82. *Sucidava* (comm. de Celei-Corabia, dép. d'Olt). Reprise des fouilles antérieures :

1. Dans la *nécropole plane romaine* située au nord de la ville antique, où l'on a découvert 60 nouvelles tombes d'incinération et d'inhumation des II^e—IV^e siècles de n. è. Parmi le mobilier de ces tombes, signalons deux verres, probablement datés du IV^e siècle, et quatre fibules en bronze du type aux « bulbes d'oignon », dont l'une dorée. 2. Dans le *fortin romano-byzantin*, dont on a étudié le mur sud entre le « puits secret » et l'angle sud-est. On a dégagé et consolidé l'angle nord-ouest du fortin, la basilique chrétienne, le côté nord du fortin et le « puits secret ». On a réalisé d'importantes découvertes céramiques et

numismatiques. 3. Au *portail du pont de Constantin le Grand*, qui a été entièrement dégagé, consolidé et restauré (Groupe d'étude conduit par D. Tudor, en collaboration avec le Musée de Corabia, Marcel Ghigheanu ; avec le Centre de Craiova de l'Académie de la R. S. de Roumanie, Gh. Popilian et Oct. Toropu ; avec le Musée de Ploiești, Oct. Onea).

83. *Arutela-Bivolari* (Călimănești, dép. de Vilcea). On a continué les travaux de dégagement et de restauration des constructions comprises à l'intérieur du castrum (deux baraques et la *basilica castrensis*). A l'est du site, on a dégagé une portion de la route romaine de l'Olt, mesurant 6 m de largeur, pavée de dalles et pourvue de trottoirs (Groupe d'études conduit par D. Tudor ; Institut d'Archéologie, Gh. Poenaru-Bordea, en collaboration avec le Musée Militaire Central, Cristian Vlădescu).

84. *Veșel* (dép. de Hunedoara). On a repris les travaux dans l'amphithéâtre militaire (*amphiteatrum castrense*) découvert en 1968, qu'on a complètement dégagé et dont on a évacué la terre amassée dans l'arène. On n'a pas relevé d'éléments nouveaux par rapport à ceux décelés en 1968. Parmi les matériaux livrés par les fouilles, mentionnons des pointes de flèches, des lames de couteau, des fragments de *lorica*, ainsi que quelques monnaies émises par les empereurs suivants : *Nerva* 1 (Coh², 567), grande monnaie de bronze ; *Commode* 1 (Coh², 79), grande monnaie de bronze ; *Caracalla* 1 (Mionnet, 191) ; *Sévère Alexandre* 1 (Coh², 71), denier ; *Iulia Mamaea* (Coh², 20), petite monnaie de bronze (Musée dép. de Deva. Oct. Floca, Gh. Lazin et I. Andrițoiu).

85. *Barboși* (dép. de Galați). Des fouilles ont été entreprises dans l'enceinte du castrum romain de Tirighina-Barboși et sont poursuivies à l'heure actuelle. Trois fonds de cabanes dacoromains ont été découverts, ainsi que quelques tombes d'inhumation et d'incinération (Musée d'histoire de Galați, I. T. Dragomir, en collaboration avec l'Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, S. Sanie et C. Vasilescu).

86. *Romula* (village de Reșca, comm. de Dragosloveni, dép. d'Olt). Les travaux ont compris les secteurs suivants :

a) *Secteur de la nécropole plane*. On a poursuivi les fouilles au moyen de nouvelles sections, qui ont mis au jour environ 20 tombes d'incinération et d'inhumation, parmi lesquelles un caveau, ainsi qu'un abondant matériel céramique et numismatique des II^e — III^e siècles ; elles ont fait connaître également d'intéressantes pratiques funéraires. On a, en outre, pratiqué une section à travers la route romaine de l'Olt, dont on a obtenu un intéressant profil.

b) *Secteur de la muraille de Philippe l'Arabe*. On a suivi le tracé du mur vers l'ouest, sur 97 m de longueur, obtenant des données précieuses sur le système de fortification de Romula en l'an 248 de n. è. Dans la construction on a trouvé de nombreux fragments de stèles funéraires romaines, prises de la nécropole plane ; le travail semble avoir été fait à la hâte, sous la menace de l'invasion des Goths. Autour des fours dégagés lors de la campagne antérieure, on a vidé plusieurs fosses d'ordures, qui ont livré un abondant matériel céramique et d'autres objets. Les fouilles ont permis également de préciser l'angle nord-est de l'enceinte de murailles de Philippe l'Arabe.

c) *Secteur « Dealul Morii »*. Poursuivant les fouilles de la campagne précédente, on a cherché — mais sans résultat — les traces du castrum romain signalé par C. Marsigli en ce point. On n'a découvert que des traces d'édifices civils romains et différents objets. Sous la couche romaine il existait un établissement fort intéressant du type Sălcuța, renfermant des fonds de cabanes, des âtres et de la poterie, etc.

d) *Secteur de la fortification civile centrale de Romula*. On a identifié et sectionné le mur nord, dont on a suivi le tracé. Non loin du mur, on a mis au jour et consolidé les fondements d'une maison romaine où l'on avait trouvé un abondant matériel céramique. Dans cette zone,

on a découvert un bas-relief en marbre représentant une femme, avec une inscription dédicatoire, entièrement inconnue à ce qu'il semble. Signalons encore une brique découverte dans le lit de la rivière de Teslui, portant un graffito grec, dont il ressort qu'Arrius Antoninus, ancien gouverneur de la Dacie, est parti en cette même qualité dans la province de Dacie, fait qui était ignoré jusqu'à présent.

e) *Secteur de la nécropole tumulaire située au sud de Romula*. Ce secteur est menacé par les destructions dues aux travaux agricoles. On y a fouillé trois tumulus, dont on a trouvé les tombes centrales violées. On a mis au jour un sarcophage de calcaire partiellement détruit. Des tombes secondaires ont été découvertes dans l'enveloppe des tumulus et entre ceux-ci, plutôt pauvres en matériel. (Groupe d'études conduit par D. Tudor ; Institut d'Archéologie, Gh. Poenaru-Bordea et Mircea Babeș, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Val. Leahu ; avec le Musée militaire central, Cr. Vlădescu ; avec le Musée de Caracal, Șt. Chițu ; avec le Centre de Craiova de l'Académie de la R. S. de Roumanie, Gh. Popilian ; avec le Musée de Piatra Neamț, V. Mihăilescu-Bîrliba).

87. *Jidava* (Cîmpulung-Muscel, dép. d'Argeș). Travaux de dégagement dans les pièces situées sur le côté ouest du prétoire, recherches dans la zone intérieure faisant face à la porte *decumana* et consolidation des murs dégagés du prétoire. Parallèlement aux fouilles, on a travaillé à l'organisation d'un musée du castrum et du *limes transalutanus* dans un des édifices du castrum (Institut d'Archéologie, Em. Popescu, en collaboration avec le Musée de Pitești, Eugenia Popescu et Petre Lucian).

88. *Slăveni* (comm. de Gostavăț, dép. d'Olt). On a entamé les objectifs suivants : 1. La « *salle sacrée* » du prétoire, où l'on a récolté différents fragments épigraphiques ; 2. La *praetentura dextra* du castrum, où l'on a identifié et partiellement mis au jour quatre grandes baraques servant à abriter des troupes ; 3. La *lisière nord de l'établissement civil*, où un abondant matériel céramique et numismatique a été récolté. La découverte épigraphique la plus importante est constituée par une plaque de marbre portant une inscription dédiée à Septime Sévère et à ses fils, à l'occasion de l'inauguration en 205 de n. è. d'une *basilica castrensis* (Groupe d'études de D. Tudor, responsable du chantier, et Gh. Popilian, M. Vechilu et Oct. Onea, de Craiova).

89. *Bumbesti-Jiu* (dép. de Gorj). Les fouilles ont été entamées dans les thermes situés à 40 m sud du castrum de pierre. On a partiellement dégagé l'hypocauste et une pièce contiguë, au plancher d'argile cuite à rouge. On a relevé de gros tubes de terre cuite à support et des *tegulae mamatae* dans la construction du plafond de l'hypocauste. Parmi les ruines d'une construction qui s'élevait au sud des thermes, on a découvert des briques portant l'estampille de la IV^e cohorte *Cypria* (Institut d'Archéologie, Exspectatus Bujor, en collaboration avec le Musée de Gorj).

90. *Dalboșeț* (dép. de Caraș-Severin). Au lieu dit « Dragomirna », sur la rive gauche de la Nera, où d'après les ouvrages plus anciens il aurait existé un établissement militaire romain ou même un castrum de dimensions réduites, on a entrepris en septembre 1969 des fouilles archéologiques dont les résultats infirment catégoriquement les idées qu'on s'était faites jusqu'alors sur la nature de cet objectif. Ainsi, on a pu établir de façon certaine que les ruines en question ne proviennent pas d'un établissement militaire ou d'un castrum romain, mais qu'elles représentent les vestiges d'une imposante *villa rustica* d'environ 80 × 80 m, construite en pierre liée avec de l'argile ou du mortier de chaux et recouverte de tuiles. Il s'agit, à ce qu'il semble, de la plus grande et de la plus belle ferme agricole rurale connue jusqu'à ce jour en Dacie romaine (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase, en collaboration avec le Musée de Reșița).

91. *Ghirbom* (comm. de Berghiu, dép. d'Alba). Au lieudit « Capul Șesului », dans un établissement romain dépisté par un sondage en 1967, on a entrepris des fouilles archéologiques dans le but de préciser les caractères de cet établissement et, surtout, de découvrir la nécropole signalée à maintes reprises par les habitants du village. Ces travaux ont partiellement mis au jour une construction romaine de briques et de pierre liées avec du mortier, appartenant sans doute à une *villa rustica*. Dans le voisinage immédiat de la construction, on a découvert une monnaie d'argent frappée sous Hadrien (117 — 138 de n. è). Le mobilier recueilli consiste surtout en un très grand nombre de fragments céramiques romains, en briques (les unes estampillées), tuiles, objets de fer et éléments d'hypocauste.

En vue de découvrir la nécropole, on a étendu les fouilles aux alentours de l'établissement. A cette occasion, on a mis au jour les vestiges d'habitations construites de galets liés avec du mortier. Le matériel archéologique exhumé étant fort pauvre et peu significatif, l'établissement n'a pu pour l'instant être daté de manière précise. (Musée d'Alba Iulia, I. Al. Aldea et V. Moga, en collaboration avec l'Institut d'Anthropologie, Wanda Wolski et D. Nicolăescu-Ploșor).

92. *Bologa* (comm. de Poieni, dép. de Cluj). Les fouilles ont été reprises dans le castrum, où l'on a étudié la moitié est de la *praetentura*. On a délimité les bâtiments situés à l'ouest du prétoire et les baraques ; on a continué le dégagement du prétoire. En dehors du castrum, on a fouillé partiellement les bains romains (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Eugen Chirilă et Nicolae Gudea).

Teregova (dép. de Caraș-Severin). Un sondage de vérification pratiqué au lieudit « La Hideg » a attesté l'existence d'un castrum romain comprenant deux phases de construction (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, N. Gudea, en collaboration avec le Musée de Reșița).

94. *Jupa-Tibiscum* (Caransebeș, dép. de Caraș-Severin). Les fouilles de 1969 ont porté à la fois sur l'établissement civil et sur le castrum de Tibiscum. Dans le premier, elles ont mis au jour trois bâtiments et une portion du chemin principal qui traversait l'établissement. Au castrum, on a continué à dégager le complexe de constructions de l'angle nord-ouest, y compris la seconde partie du côté nord, qui avait été bloquée pendant un certain temps. Les recherches ultérieures auront pour tâche d'éclaircir les problèmes liés à ce complexe (Musée du Banat, Marius Moga).

95. *Berzovia* (dép. de Caraș-Severin). Deux sondages pratiqués dans le prétoire et un troisième dans le *vallum* de terre du castrum ont montré que les fortifications ont été refaites et qu'il existe deux niveaux de l'époque romaine, d'où l'on peut déduire que cet établissement militaire a été longtemps en fonction (Musée du Banat, M. Moga et Florin Medeleț).

96. *Buciumi* (dép. de Sălaj). On a repris les fouilles dans le castrum romain, où l'on a continué à dégager la baraque n° 2, qui comporte plusieurs phases de construction. Derrière le prétoire, on a partiellement dégagé une plate-forme empierrée dont il reviendra aux fouilles ultérieures de préciser la destination. Une tranchée a été creusée dans l'angle sud-ouest du castrum, en vue d'y dégager la tour.

Les fouilles ont livré un matériel archéologique abondant et varié : fers de lance, un poignard de fer, de menus objets de bronze et de fer, deux statuettes (l'une en bronze, l'autre en terre cuite), des monnaies d'argent et de bronze, ainsi que de très nombreux fragments céramiques, y compris plusieurs vases susceptibles d'être complétés (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Eugen Chirilă et Nicolae Gudea ; Musée d'histoire de Cluj, C. Pop ; Musée de Zalău, Vasile Lucăcel et Ștefan Simoc).

97. *Rișnov* (dép. de Brașov). Sur le territoire de la ville de Rișnov, au lieudit « Grădiște », se trouve un castrum romain. Les fouilles y ont révélé l'existence de deux phases de construc-

tion : d'abord un castrum de terre pourvu d'un *vallum* et d'un fossé, puis un castrum de pierre aux côtés mesurant 118 × 124 m (les côtés SO et NE plus longs, les côtés NO et SE plus courts). Le mur d'enceinte, de 1,80 m d'épaisseur en moyenne, est construit de pierres liées avec du mortier. Derrière le mur s'élève un *agger* de terre battue. Devant le mur d'enceinte, sur le côté NE, on a relevé trois fossés de défense, dont la profondeur et la largeur vont en diminuant vers l'extérieur. A l'intérieur de l'enceinte, on a pu reconstituer l'emplacement de quatre édifices, dont l'un représente probablement les bains du castrum.

On a dégagé la porte flanquée de deux tours du côté SE, une des tours de la porte du côté SO et la tour de l'angle sud. Les tours des portes sont adossées au mur d'enceinte, qui constitue leur partie antérieure. Les angles du castrum sont arrondis et renferment des tombes carrées.

Le mobilier archéologique correspondant aux deux phases de construction du castrum présente un caractère romain marqué. Parmi les pièces caractéristiques, on peut mentionner une statuette en terre cuite de Vénus, une monnaie émise sous l'empereur Nerva, quelques fragments de *terra sigillata*, de la céramique romaine provinciale, des armes. Dans les deux couches, au même niveau et dans des conditions identiques, est apparue, en quantité plus réduite, de la poterie dace, y compris quelques tasses à l'état fragmentaire. Les fouilles seront poursuivies (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, N. Gudea ; Musée d'histoire de Cluj, I. Mitrofan et T. Soroceanu ; Musée de Braşov, I. Pop).

98. *Olteni* (dép. de Covasna). Les fouilles ont été reprises dans le castrum romain, dans l'angle nord-ouest duquel on a découvert, dans la couche romaine, des tessons de vases daces. Sur le côté sud on a dégagé les restes de la porte. On a mis au jour un riche matériel céramique et des monnaies (Musée de Sf. Gheorghe, Z. Székely).

99. *Constanţa-Tomis*. Comme les années précédentes, on a mis en sûreté les objets archéologiques apparus sur le territoire de la ville. Dans la zone industrielle de Palas, on a mis au jour des tombes d'époque romaine et romano-byzantine (Musée d'archéologie de Constanţa, M. Bucovală).

100. *Mirleanu* (dép. de Constanţa). La campagne d'exploration de la fortification romaine a été inaugurée en 1969 au lieu-dit « Musait », identifié dernièrement à l'antique Sacidava. En deux points où l'on a pratiqué des sections de contrôle, on est tombé sur les derniers niveaux d'habitat de la fortification (Musée d'archéologie de Constanţa, C. Scorpan et C. Cîrjan).

101. *Turda* (dép. de Cluj). Du 11 au 29 août, des fouilles ont été pratiquées dans l'une des nécropoles romaines de Potaissa, située à la limite sud de la ville actuelle, non loin des casernes et dans l'enceinte du château d'eau voisin. Dans la surface explorée, qui est de 200 m² environ, on a mis au jour 8 tombes de type romain, dont 6 à inhumation et 2 à incinération.

Les tombes à inhumation, qui ont toutes été bouleversées et violées, étaient orientées — avec de petites déviations — en direction nord-sud ou ouest-est et étaient pourvues de sarcophages de pierre monumentaux. Aucun mobilier n'a été mis au jour.

Quant aux deux tombes à incinération, dans l'une, les restes de l'incinération étaient déposés dans un coffre rectangulaire de briques non liées avec du mortier, recouvert de trois tuiles à deux pieds disposées horizontalement ; dans l'autre, ils se trouvaient dans un petit coffre de pierre recouvert en guise de couvercle d'une dalle. Les deux tombes étaient orientées en direction nord-sud. En fait de mobilier funéraire, on a recueilli dans la première tombe quatre clous en fer, une spatule en bronze et une petite plaque d'ardoise, dans la seconde, une fibule romaine d'argent doré et une monnaie de bronze, probablement émise sous Commode (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, D. Protase, en collaboration avec le Musée d'histoire de Turda, Z. Milea).

102. *Moigrad* (comm. de Mirșid, dép. de Sălaj). On a exploré la portion comprise entre Porolissum (extrémité sud du *vallum*) et la route nationale. Des nombreuses tours dont l'existence dans cette zone est présumée, trois seulement ont été découvertes, dont l'une a été étudiée à fond (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Nicolae Gudea, en collaboration avec le Musée de Zalău).

103. *Tropaeum Traiani* (comm. d'Adamclisi, dép. de Constanța). Les fouilles se sont étendues sur six secteurs : 1. *Secteur de la porte est*, où l'on a presque entièrement mis au jour les ruines d'un grand magasin et d'une maison d'habitation du VI^e siècle ; 2. *Secteur du côté est*, où l'on a mis au jour partiellement les ruines d'un bâtiment du VI^e siècle ; 3. *Secteur du côté nord*, où l'on a dégagé partiellement un bâtiment du VI^e siècle ; 4, 5, 6, *Secteurs vers le côté sud de la cité*, où les ruines d'édifice du VI^e siècle et d'une tour de défense ont été partiellement mises au jour. Un sondage a été pratiqué à l'extérieur, perpendiculairement au mur de la ville (Institut d'Archéologie, I. Barnea, Al. Barnea, Ioana Bogdan-Cătănicu, Mihai Sâmpetru, en collaboration avec le Musée d'archéologie de Constanța, Maria Munteanu, M. Irimia et Radu Ocheșanu, et avec la Direction des Monuments Historiques).

104. *Jurilovca-Argamum* (dép. de Tulcea). Les recherches ont été reprises dans le secteur I, situé sur la falaise NE de la citadelle romano-byzantine, où l'on a continué à dégager une partie d'une courtine du mur de défense et d'un bastion, ainsi que les complexes d'habitation romains antérieurs à la construction du mur. En même temps, on a commencé à dégager la grande basilique à trois nefs, dans le but d'établir la connexion entre cet édifice et les niveaux des nouvelles constructions mises au jour, et plus particulièrement le rapport stratigraphique existant entre ces derniers niveaux et ceux des fouilles antérieures (Institut d'Archéologie, Maria Coja, en collaboration avec le Musée de Tulcea, Simion Gavrilă).

IV. ÉPOQUE FÉODALE

105. *Filipești* (comm. de Găiseanca, dép. de Brăila). Une fouille de sauvetage et de vérification a été pratiquée dans un établissement appartenant à la civilisation de Sîntana de Mureș-Tcherniakhov et dans la zone d'une nécropole entièrement détruite par les travaux agricoles. On a mis au jour les vestiges de deux tombes d'inhumation datant probablement du III^e siècle de n. è. (Musée de Brăila, L. Mihăilescu).

106. *Valea Seacă* (comm. de Tătărani, dép. de Vaslui). Les fouilles ont été reprises dans l'établissement de type Sîntana de Mureș, à l'intérieur duquel on a mis au jour deux nouvelles huttes mi-souterraines aménagées comme ateliers de confection de peignes en bois de cerf, du type de ceux formés de trois plaques superposées fixées par des rivets métalliques. Une caractéristique de ces huttes-ateliers est leur profondeur relativement considérable (1,80 m), ainsi que l'existence d'une dénivellation aménagée en guise de siège commun pour plusieurs ouvriers. Dans les deux ateliers, la matière première — le bois de cerf — est abondamment représentée dans toutes les phases du processus de fabrication, ainsi que les rivets métalliques préparés pour monter les peignes. A mentionner, en outre, des fragments céramiques provenant de vases façonnés à la main et au tour. Parmi ceux faits à la main de nombreux fragments proviennent des vases connus sous le nom de tasse dace, à anse ou sans anse (Musée de Bîrlad, V. Palade, Nicoleta Ciucă et M. Vătafu).

107. *Arad* (dép. d'Arad). Sur le terrain de jeu du lycée « Ion Slavici », on a mis au jour, en creusant une fosse, une tombe d'incinération à urne. Dans celle-ci — un vase en forme de

cruche façonné au tour — on a trouvé des ossements humains calcinés et une fibule de bronze, ainsi que des restes de fer fortement oxydés (provenant d'un couteau?). Tant la fibule que la forme du vase assignent la tombe à la seconde moitié du IV^e siècle (Musée d'Arad, Egon Dörner).

108. *Bogdănești* (dép. de Vaslui). On a poursuivi les fouilles dans la nécropole du type Sîntana de Mureș, où l'on a mis au jour 16 nouvelles tombes, dont 11 d'inhumation et 5 d'incinération (à urne et sans urne). Le chiffre total des tombes étudiées dans la nécropole s'élève ainsi à 99, dont 54 d'inhumation et 45 d'incinération. On a mis au jour également une cabane mi-souterraine—la troisième — qui surmontait la nécropole et qui appartient à un établissement du X^e siècle de n. è. (Musée de Bîrlad, V. Palade, Nicoleta Ciucă et M. Vătafu).

109. *Scheia-Siliștea* (comm. de Scheia, dép. de Suceava). Les fouilles de Scheia ont mis au jour deux habitations de surface appartenant à la civilisation de Sîntana de Mureș, ainsi qu'une habitation médiévale pouvant être datée des XV^e — XVI^e siècles.

Au même endroit, à 0,80 — 1,30 m de profondeur, on a décelé des traces sporadiques d'habitat appartenant à la civilisation de Noua, sous forme de fragments céramiques et d'une épingle en bronze. Dans la même section, on a trouvé quelques fragments céramiques appartenant à la culture des amphores sphériques (musée de Suceava, Gr. Foit et Mircea Ignat).

110. *Dodești* (comm. de Vișoara, dép. de Vaslui). On a continué les recherches dans l'établissement préféodal des IV^e — V^e siècles de n. è., ainsi que dans l'établissement des VIII^e — IX^e siècles. On a mis au jour quatre habitations, un four de potier et plusieurs fosses à provisions des IV^e — V^e siècles, ainsi que six habitations mi-souterraines et trois fours à pain des VIII^e — IX^e siècles. On a mis au jour également les vestiges de trois habitations néolithiques de la phase Stoicani-Aldești (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Gh. Teodor, A. Nițu, Gh. Coman et C. Blosiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie).

111. *Apahida* (dép. de Cluj). En automne 1968, à l'occasion de travaux édilitaires faits au point où la route nationale de Cluj bifurque vers Mociu et Gherla, on avait découvert dans le gravier alluvial, à 1,60 — 1,70 m de profondeur, près de 900 g d'objets en or, notamment des pièces de harnachement. En mai 1969, on a fait à ce même endroit une fouille de contrôle qui a établi de façon certaine qu'il y avait eu là une tombe à inhumation pourvue d'un mobilier d'un intérêt exceptionnel. Le squelette du défunt — un homme de près de 2 m de taille — était étendu sur le dos, avec la tête orientée vers l'ouest et les pieds vers l'est, dans un cercueil en bois. La partie supérieure du corps (où l'on a récolté les objets en or) et le bassin avaient été détruits par les travaux édilitaires susmentionnés, de sorte que les fouilleurs n'ont plus trouvé que les membres inférieurs, en très mauvais état de conservation. Comme mobilier, ils ont mis au jour 2 kg environ d'objets d'or ornés d'almandines — boucles de ceinture, appliques, deux aigles, des tubes, des perles, etc. — placés pour la plupart aux pieds du mort, ainsi que différents objets de fer ou d'argent : une épée (*spatha*) posée près de la jambe droite, une poignée de lance revêtue d'or, auprès de la jambe gauche, un vase en verre, des pièces de mors et des fragments de fer provenant sans doute d'une selle.

Les objets en or, de très grande valeur historique et artistique, ainsi que le reste du mobilier funéraire et le lot de pièces découvert en 1968, ont été déposés au Musée d'histoire de Cluj.

Cette tombe, qui se trouve à 400 m de la tombe bien connue d'Omharus, date de la seconde moitié du V^e siècle et a appartenu à un chef ostrogoth ou gépide (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, K. Horedt, D. Protase, Musée d'histoire de Cluj, Șt. Matei).

112. *Rușii-Mănăstioara* (comm. d'Udești, dép. de Suceava). Les fouilles commencées en 1967 ont été reprises dans une autre zone de l'établissement. On y a creusé une tranchée de 50 × 1,50 m qui a révélé l'existence de quatre niveaux d'habitat. Le premier est représenté par une habitation de surface du néolithique moyen (civilisation Précucuteni), qui a livré des outils

en pierre et en silex, des tessons de poterie et des idoles. Le second niveau d'habitat est représenté par une quantité appréciable de fragments céramiques faits à la main, dont les uns présentent une surface noire et la lèvre en biseau. Ce niveau appartient à la civilisation de Poie-nești-Lukașevca (La Tène II). Non loin de lui on a découvert une habitation de surface appartenant à la civilisation de Sîntana de Mureș. Le dernier niveau, représenté par une cabane sur l'âtre de laquelle on a trouvé de nombreux fragments céramiques, date du VI^e siècle de n. è. (Musée de Suceava, Mircea Ignat, en collaboration avec l'Institut d'Archéologie, Mircea D. Matei).

113. *Băiceni* (comm. de Cucuteni, dép. de Iași). Reprise des fouilles dans l'établissement préféodal du lieudit « Dîmbul lui Pletosu », où l'on a mis au jour cinq habitations — trois mi-souterraines et deux huttes de surface — ainsi que des vestiges sporadiques de type Cucuteni A, une cabane mi-souterraine géto-dace (I^{er}—II^e siècles de n. è.), une fosse renfermant des matériaux de la civilisation Sîntana de Mureș et une cabane du XVI^e siècle (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, V. Spinei, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie).

114. *Dinogetia-Garvăn* (comm. de Jijila, dép. de Tulcea). Les fouilles ont été poursuivies dans le secteur D, où des sondages ont été pratiqués dans la couche romano-byzantine (IV^e—VI^e siècles). On a repris la fouille dans la zone de la porte secondaire ouest de la citadelle, où l'on a fait également des sondages dans les dépôts des époques romaine et romano-byzantine (Institut d'Archéologie, I. Barnea et Al. Barnea).

115. *Bratei* (dép. de Sibiu). Fouilles dans le cimetière n^o 1 et dans le cimetière n^o 3 de Rogoaze.

Le cimetière n^o 1 comprend des tombes d'incinération, dont la plupart ont la fosse calcinée ; d'autres tombes ont une fosse non calcinée et sont en forme de bouteille. Les fouilles de cette campagne ont mis au jour six âtres situés auprès des tombes ou recouvrant partiellement la fosse. Dans la plupart des cas, les tessons céramiques et les autres éléments du mobilier funéraire (fragments de verres, perles, couteaux en fer, fibules en bronze, etc.) se trouvent sur le monticule qui surmonte l'ouverture de la fosse. Les tombes ont livré trois monnaies romaines d'argent à brûlure secondaire : l'une de Constance II César, frappée en 328 à Nicomédie, une seconde de Constance II Auguste, frappée en 353 à Sirmium, et la dernière de Valens, frappée en 373 à Antioche, brisée rituellement et dont une partie manque (identifications de B. Mitrea). Le cimetière appartient à la population daco-romaine des IV^e—V^e siècles.

Cimetière n^o 3. 24 tombes ont été mises au jour, le total se chiffrant à 298. Elles présentent un riche mobilier, notamment des boucles de ceinture byzantines, des fibules digitées et des armes (flèches et sabres). Dans ce cimetière gépide des VI^e—VII^e siècles, on a relevé des tombes simples et doubles ; les chevaux sont enterrés à part. A l'heure actuelle, le cimetière a été fouillé entièrement, à l'exception d'une bande étroite de terrain qui constitue l'unique voie d'accès vers les terrains de culture, zone qui sera explorée en 1970. En avril 1969, les ouvriers qui travaillaient dans la carrière de sable sont tombés sur un groupe de trois tombes isolées, à 200 m environ de la limite ouest du cimetière. Les matériaux ont été récupérés et déposés au Musée de Mediaș. Le mobilier, d'une grande richesse, consistait en perles, fibules, boucles de ceinture, boucles d'oreilles, peignes, vases. L'un des crânes était déformé. Ces tombes appartiennent à la phase ancienne du cimetière (Institut d'Archéologie, I. Nestor, Eugenia Zaharia, et L. Bîrzu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie et avec le Musée de Bacău).

116. *Radovanu* (dép. d'Ilfov). A l'occasion des fouilles pratiquées au lieudit « Pe Neguleasa », on a étudié 11 tombes et deux fosses de la période de la haute féodalité et de la période de plein développement de la féodalité, ainsi qu'une fosse et une cabane de l'époque préféodale (VII^e siècle). En cherchant à établir la limite occidentale des établissements de l'époque préféodale et de la période de la haute féodalité, on est tombé sur des vestiges néolithiques qui se rattachent à l'établissement situé non loin de là, au lieudit « La Muscalu » (Institut d'Archéologie, Maria Comşa, en collaboration avec le Musée d'histoire d'Oltenița).

117. *Izvorul* (dép. d'Ilfov). On a repris les fouilles dans les portions restantes des sections antérieures et on en a exécuté de nouvelles. En tout 73 tombes ont été mises au jour, dont 58 à inhumation et 15 à incinération. Les tombes continuent à former trois groupes distincts : a) celles orientées dans la direction ouest-est ; b) celles orientées dans la direction nord-sud ; c) celles au squelette en chien de fusil. Les plus nombreuses sont celles du premier groupe où, en fait de mobilier, on a récolté des vases en terre glaise, un couteau en fer, un tube en os servant de boîte à épingles, des perles, des bagues, des boucles d'oreilles, représentant tantôt des objets de parure des morts, tantôt des offrandes. Les tombes à inhumation renfermaient encore en guise d'offrandes des os d'ovins, de gallinacés et de bovins, ainsi que des œufs.

Il convient de mentionner particulièrement la tombe M-285, où l'on a trouvé pour la première fois une hache en fer dans la main droite du squelette, une pointe de flèche en fer et une cruche en terre glaise : il s'agit vraisemblablement de la tombe d'un chef. Les tombes à orientation nord-sud, relativement peu nombreuses, semblent être en rapport avec le monde sarmate des III^e—IV^e siècles.

Les tombes au squelette recroquevillé sont plutôt rares et datent probablement du temps de la commune primitive, car elles sont dépourvues de tout mobilier funéraire. Les tombes d'incinération fournissent comme élément nouveau la présence de poteries sous forme soit d'un vase d'offrande, soit de tessons. Comme pièces d'inventaire, mentionnons des boucles de ceinture en fer et des os de volatiles, éléments dont il semble ressortir que ces deux rites de sépulture seraient contemporains (Institut d'Archéologie, B. Mitrea et Musée de Giurgiu, Mihai Ionescu).

118. *Cristur* (dép. de Harghita). A la limite de la ville, au lieudit « Pîriul Cetății », on a fouillé un établissement de l'époque préféodale (VIII^e siècle de n.è.). On y a mis au jour huit cabanes, dont les âtres en pierre renfermaient de la poterie faite à la main et au tour. Près du four d'une cabane, on a mis au jour la moitié de la valve d'un moule servant à couler des bijoux ; la pièce est de type byzantin (Musée de Sf. Gheorghe).

119. *Frătești* (dép. d'Ilfov). On a poursuivi les recherches commencées en 1968 dans la nécropole birituelle de Frătești, où l'on a mis au jour 10 nouvelles tombes. La variante la plus répandue est celle des tombes à incinération caractérisées par le fait que les os calcinés sont déposés dans des fosses simples et que le mobilier funéraire contient souvent un ou deux couteaux en fer. On a récupéré également deux tombes à incinération en urne et deux tombes à inhumation (sans mobilier). Aux découvertes antérieures viennent s'ajouter maintenant une boucle de ceinture en fer et une boucle d'oreille en bronze, caractéristiques pour le VIII^e siècle, qui font partie du mobilier funéraire.

Grâce à ces fouilles, tout ce qui avait été épargné par les travaux occasionnels a pu être étudié, de sorte que les opérations de sauvetage de Frătești peuvent être considérées comme achevées (Institut d'Archéologie, Suzana Dolinescu-Ferche, en collaboration avec le Musée de Giurgiu, M. Ionescu).

120. *Canlia* (comm. de Lipnița, dép. de Constanța). A la lisière ouest du village, sur l'emplacement d'une carrière d'argile, on a entrepris en automne 1969 des fouilles dans la nécropole préféodale. On y a mis au jour sept tombes d'incinération renfermant un mobilier funéraire et trois tombes d'inhumation sans inventaire. Parmi les objets d'inventaire, on relève des couteaux, une boucle de ceinture, des anneaux en fer. Par analogie avec les cimetières de Galița, Castelu, Capul Viilor-Histria, Satu Nou et Nalbant, ce cimetière peut être daté des VIII^e—IX^e siècles (Institut d'Archéologie, R. Harhoiu).

121. *Sibiu-Gușterița* (dép. de Sibiu). On a repris les fouilles archéologiques dans le cimetière des VIII^e—IX^e siècles situé au lieudit « Fintîna Rece ». Au cours des campagnes antérieures (1966—1968) on y avait découvert 44 tombes d'incinération. En 1969 on a mis au jour 26 nouvelles tombes. Sur le total de 70 tombes, 69 sont à incinération, et une seule à inhumation (Musée Brukenthal de Sibiu, Thomas Năgler).

122. *Gîrlița* (dép. de Constanța). Du 9 au 27 mai 1969, les fouilles ont été poursuivies dans la nécropole de la période de haute féodalité. Dix tombes d'incinération y ont été mises au jour et les limites de la nécropole ont pu être précisées. Les boucles d'oreilles byzantines mises au jour assignent la nécropole aux VIII^e—IX^e siècles. On a encore découvert dans la zone fouillée trois tombes romaines à incinération sur les lieux, dont on a récolté des éléments d'inventaire des II^e—III^e siècles ; de même, deux fosses renfermant des matériaux de l'âge du bronze, assignés à la civilisation de Coșlogeni-Razkopanie (Musée d'archéologie de Constanța, R. Ocheșeanu).

123. *Bucov* (municipe de Ploiești, dép. de Prahova). Les recherches ont été reprises dans l'établissement de la haute époque féodale de Bucov-Tioca. On a mis au jour partiellement trois nouvelles habitations de surface, ainsi que trois autres constructions de surface ayant d'autres destinations que le logement et deux cabanes mi-souterraines.

Pour la phase de plein développement de la féodalité, on a fouillé partiellement trois fosses et deux cabanes (Institut d'Archéologie, Maria Comșa).

124. *Epureni* (dép. de Vaslui). Sur l'ancien « pâturage communal » les fouilles ont été poursuivies dans l'établissement de type « seliște » des IX^e—X^e siècles, où l'on a mis au jour deux nouvelles habitations à demi enfoncées dans le sol et un four pour la réduction du minerai de fer datant de la même époque (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Dan Gh. Teodor et G. Coman).

125. *Fundu Herții* (comm. de Cristinești, dép. de Botoșani). Les fouilles ont été continuées dans l'établissement de type « Horodiște », au lieudit « La Redută », fournissant de nouvelles précisions sur le système de fortification de cet établissement, qui consiste en *vallums* munis d'une palissade et de fossés de défense. A cette occasion, on a mis au jour également quelques complexes d'habitation renfermant des restes céramiques des VIII^e—X^e siècles, autant dans l'enceinte de l'établissement que dans ses alentours immédiats (Institut d'Archéologie ; Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, M. Petrescu-Dîmbovița, D. Teodor, V. Spinei, en collaboration avec le Musée d'histoire de Botoșani).

126. *Brășăuți* (comm. de Dumbrava Roșie, dép. de Neamț). Les fouilles entreprises dans la cour de l'école locale et dans ses environs ont mis au jour trois cabanes des IX^e—X^e siècles et quatre habitations de surface de la première moitié du XV^e siècle, qui renfermaient les unes comme les autres un riche matériel de poterie et de fer (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, V. Spinei, en collaboration avec le Musée archéologique de Pietra Neamț, V. Mi-hăilescu-Bîrliba).

127. *Oltenești* (dép. de Vaslui). Des fouilles de sauvetage ont été pratiquées le long du cours d'eau — affluent du Lohan — qui traverse le village. A cette occasion, on a mis au jour deux

cabanes mi-souterraines des XI^e—XII^e siècles renfermant en fait de mobilier surtout de la poterie, parmi laquelle de nombreux « seaux » de terre glaise (Institut d'Archéologie et Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, V. Spinei).

128. *Dăbica* (dép. de Cluj). Les recherches archéologiques de 1969 ont été pratiquées dans quatre secteurs différents :

Dans la I^e enceinte, on a continué la section du côté ouest où l'on a trouvé une succession stratigraphique nette des quatre principales étapes de fortification : le *vallum* de terre, la palissade incendiée, le *vallum* de poutres pourries et le mur de pierre.

Dans la II^e enceinte, on a presque complètement dégagé la porte, flanquée de deux tours faisant partie du mur d'enceinte de pierre ; on y a relevé deux plans de construction.

Dans la III^e enceinte, on a dénudé sur 100 m de longueur le mur du côté est. Il avait les façades en blocs non taillés et l'*emplecton* de pierres cassées et de sable, sans trace de mortier. L'épaisseur du mur est de 3,20—3,80 m. Sa datation au XII^e siècle est confirmée par des observations stratigraphiques répétées et par des matériaux archéologiques concluants. Au XIII^e siècle probablement, une seconde façade a été ajoutée à l'extérieur, avec un *emplecton* lié cette fois-ci par du mortier. A l'intérieur de l'enceinte, dans une couche de culture de 1—1,50 m d'épaisseur, on a mis au jour plusieurs niveaux d'habitations de surface et de cabanes, échelonnées chronologiquement entre le IX^e et le XIII^e siècle ; on a mis au jour, de même, deux caves d'une construction des XV^e—XVII^e siècles.

Dans la IV^e enceinte, on a mis au jour des cabanes et des habitations de surface des IX^e—X^e siècles, ainsi qu'une église à nef rectangulaire et à l'abside demi-circulaire. Les tombes qui entourent l'église ont pu être datées, sur la base de leur mobilier (monnaies, boucles d'oreilles, etc.), des XI^e—XIII^e siècles. Sous les fondations de l'église on a découvert une fosse remplie de blocs de pierre de taille, de mortier et de briques romaines (?) provenant d'une construction plus ancienne dont la destination n'a pu encore être précisée. Les murs et les églises ont été consolidés et conservés par la Direction des Monuments Historiques (Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, Șt. Pascu, Mircea Rusu ; Université Babeș-Bolyai, P. Lambor, N. Edroiu ; Musée d'histoire de Cluj, St. Matei, G. Lazarovici ; Institut de médecine et de pharmacie de Cluj, H. Roth, I. Szabó).

129. *Bădeni* (comm. de Moldovenești, dép. de Cluj). Les fouilles commencées en 1968 ont été reprises dans l'établissement jouxtant les étables de la Coopérative Agricole. La stratigraphie relevée lors de la campagne précédente a été confirmée : niveaux des XI^e—XII^e siècles, romain, Basarabi, Wietenberg, Otomani II/III, Otomani II et, pour finir, une couche d'habitat Criș (Musée d'histoire de Cluj, Gh. Lazarovici, en collaboration avec le Musée de Turda, Z. Milea).

130. *Alba Iulia* (dép. d'Alba). Dans le collatéral nord de la cathédrale catholique, des sondages ont été pratiqués dans le but de vérifier la situation stratigraphique établie antérieurement : couches renfermant des matériaux romains datant des II^e—III^e siècles, surmontés d'une couche de matériaux « romains tardifs » et d'une autre couche renfermant des matériaux de l'époque des migrations, qui peuvent être datés jusqu'au VI^e siècle. D'autre part, on a tenté à nouveau de préciser le rapport existant entre les matériaux céramiques appartenant à la « culture de Dridu » (provenant de cabanes détruites par des tombes), le cimetière magyar du XII^e siècle (datation assurée par les monnaies trouvées *in situ* — recherches de D. Protase, 1953) et la première cathédrale catholique (découverte sous l'actuelle cathédrale par les recherches plus anciennes — St. Möller, jusqu'en 1917 — qui, en ce qui concerne le plan de la première cathédrale, ont été complétées par les recherches actuelles). Les recherches seront poursuivies (Direction des Monuments Historiques, R. Heitel).

131. *Orlat* (dép. de Sibiu). Cette année, les recherches ont été concentrées sur la colline dite « Cetatea scurtă », où l'on pouvait distinguer des *vallums* de terre parallèles. Il ressort des recherches que la colline a été habitée en trois étapes distinctes, appartenant à la civilisation de Coțofeni, à l'époque romaine et à la haute époque féodale. Il a été établi que les terrasses du côté nord ont été aménagées, surtout par les populations Coțofeni, tandis que les *vallums* de terre datent probablement du XII^e siècle ; on y a décelé les traces d'une citadelle de terre munie d'une palissade, la première du genre attestée dans le sud de la Transylvanie. La citadelle de terre a été abandonnée au cours du XII^e siècle, lorsque fut construite sur la colline dite « La zid » la citadelle de pierre, fouillée en 1967 et 1968 (Musée Brukenthal, Thomas Nägler).

132. *Vladimirescu* (ville d'Arad, dép. d'Arad). Des fouilles ont été pratiquées dans les ruines de l'église de Vladimirescu (autrefois Glogovăț), ruines qui datent de la haute période féodale. En creusant une tranchée le long de l'axe principal de l'église, on a mis au jour 50 tombes, des monnaies d'argent et de bronze, ainsi que de la céramique caractéristique pour les XII^e—XIII^e siècles (Musée d'Arad, Mircea Zdroba).

133. *Galița* (comm. d'Ostrov, dép. de Constanța). Dans l'îlot de « Păcuțul lui Soare », les fouilles ont été reprises dans les mêmes secteurs qu'en 1968. A mentionner la découverte de vestiges du XIII^e siècle (céramique et monnaies), ainsi que d'une série de monuments archéologiques datant du XI^e siècle : céramique émaillée à plaques zoomorphes, objets de parure en bronze et argent, etc.

Au mois de novembre, on a profité de la baisse des eaux pour faire différentes mensurations et autres observations concernant les murs submergés par le Danube. On a, de même, pratiqué un sondage près du mur sud de l'enceinte, également submergé.

Sur la colline de Derwent, une seule section a été exécutée, à des fins de vérification stratégique.

Sur la même rive droite du bras de l'Ostrov, on a exploré une partie d'un débarcadère de bois datant probablement de la haute époque féodale (Institut d'Archéologie, P. Diaconu, D. Vilceanu, R. Popa, R. Harhoiu, en collaboration avec le Musée de Călărași, Niță Anghelescu et A. Atanasiu).

134. *Streiu-Călan* (dép. de Hunedoara). Des fouilles archéologiques ont été faites à l'intérieur et à proximité de l'église, en rapport avec les travaux de restauration du monument. A cette occasion, on a découvert les vestiges d'un établissement de l'âge du bronze, ainsi que les ruines d'une *villa rustica* des II^e—III^e siècles, de n.è., dont le mur d'enceinte entoure l'église du XIII^e siècle. A 100 m environ nord de l'église sont apparues les traces d'un établissement du IV^e siècle renfermant des cabanes et des fosses à provisions de grandes dimensions. L'habitat médiéval a pu être daté du début du XI^e siècle par une monnaie émise sous Etienne I^{er}. Les recherches ont mis au jour des murs des XV^e—XVIII^e siècles, représentant des adjonctions et des transformations ultérieures de l'église orthodoxe (Institut d'Archéologie, Radu Popa, en collaboration avec le Musée d'histoire de Deva, Gh. Lazin, et avec la Direction des Monuments Historiques).

135. *Bistrița* (dép. de Bistrița-Năsăud). Les fouilles commencées en 1967 ont été reprises sur le « Burg » (ou « Dealul Cetății »), où l'on a mis au jour une troisième pièce mesurant 4 × 5 m, qui renfermait toute une série d'objets en fer, de gonds et de poignées de portes et peut-être de fenêtres. Des clous en fer de différentes dimensions, ainsi que plusieurs tessons céramiques, datent approximativement du XIII^e siècle. Dans l'angle nord-ouest de la pièce on a trouvé un moulin à bras complet de 0,54 m diamètre. L'apparition d'une monnaie d'Etienne V (1272) est une donnée de premier ordre pour serrer de plus près la datation de la pièce, où l'on a

relevé deux niveaux de construction, que les fouilles ultérieures pourront explorer plus loin (Musée d'histoire de Bistrița, Șt. Dănilă).

136. *Iliidia* (comm. de Ciclova Română, dép. de Caraș-Severin). Au lieu dit « Oblița » on a mis au jour les fondations d'une église de plan circulaire de la haute époque féodale, ainsi que cinq tombes dépourvues de mobilier. Au lieu dit « Cetate » on a découvert une église des XIII^e—XIV^e siècles, entourée d'un fossé. On a mis au jour 58 tombes renfermant en fait de mobilier des boucles d'oreilles en bronze et en fer et des bagues en bronze (Musée d'histoire de Cluj, Gh. Lazarovici, en collaboration avec le Musée de Reșița, Ilie Uzum).

137. *Volovăț* (dép. de Suceava). On a découvert une partie des fondations d'une église antérieure à Etienne le Grand (Musée de Suceava, Al. Artimon).

138. *Girbova de Sus* (dép. d'Alba). Un sondage a été pratiqué sur le côté sud des ruines de l'ancienne église orthodoxe. Les observations stratigraphiques, comportant une succession des niveaux archéologiques, permettent de dater le monument du XIV^e siècle.

Suivant le professeur V. Vătășianu, les parois du sanctuaire conservent des fragments de fresques pouvant être datés très probablement du XV^e siècle. Les fouilles seront étendues (Direction des Monuments Historiques, R. Heitel).

139. *Curtea de Argeș* (dép. d'Argeș). Les fouilles de 1969 ont été concentrées à l'intérieur de l'Église Princière du XIV^e siècle. On a constaté que l'actuel édifice a été construit sur l'emplacement d'une église plus petite (14 × 8 m), du XIII^e siècle, dont les fondations sont conservées sur certaines portions du sanctuaire, du naos (qui est en « croix grecque ») et du pronaos. Cette première église présente des similitudes de plan avec l'église de Nicopolis, qui date des XIII^e—XIV^e siècles. Au nord-ouest de l'Église Princière, les fouilleurs sont tombés sur des plâtras contenant des restes de fresque, qui proviennent de l'ancienne église (Institut d'Archéologie, N. Constantinescu, en collaboration avec le Musée de Curtea de Argeș).

140. *Monastère de Glavacioc* (comm. de Ștefan cel Mare, dép. d'Argeș). Reprise des fouilles de 1968, prolongation des sections antérieures et exécution de deux sections de contrôle. Les fouilles ont mis au jour les murs correspondant aux quatre phases de construction et de reconstruction du complexe. Sous le mur de l'actuelle église est apparue une portion des anciennes fondations du XIV^e siècle, d'où l'on peut déduire que l'actuel édifice a été bâti sur l'emplacement de cette église. On a mis au jour des monnaies hongroises du XVI^e siècle, des fragments de pierre à ornements floraux, de petits carreaux de poêle émaillés, etc. (Institut d'Archéologie, N. Constantinescu, en collaboration avec le Musée d'Argeș, Anca Păunescu et Sp. Cîrstocea).

141. *Basarabi-Calafat* (dép. de Dolj). Les fouilles ont été reprises tant dans la zone de l'établissement fortifié qu'en dehors ; on a mis au jour une série d'habitations renfermant des matériaux du XIV^e siècle. Certaines précisions d'ordre stratigraphique ont été faites sur le rapport entre les niveaux des habitations de l'établissement et le système de fortification composé d'une palissade, d'un *vallum* et de deux fossés. Sous la couche d'habitat féodal on a mis au jour deux complexes d'habitation Coțofeni renfermant une abondante céramique (Institut d'Archéologie, D. Vilceanu et P. Roman, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, L. Chișescu).

142. *Rîmnicu Vilcea* (dép. de Vilcea). Les fouilles entreprises dans le parc central de la ville ont mis au jour les restes d'une construction de vastes proportions, qui n'a été que partiellement mise au jour durant la campagne de 1969. On y a trouvé de la céramique du XIV^e siècle, de nombreux objets de fer (notamment des lames de couteaux), des boucles d'oreille, des boutons, des pointes de flèches et un trésor de monnaies roumaines datant de la fin du XIV^e siècle. Ces trouvailles attestent l'existence dans cette zone d'un ancien quartier

médiéval de la ville de Rîmnicu Vîlcea, qui est mentionné dans les documents à partir de 1389 (Institut d'Archéologie, Elena Busuioc, en collaboration avec le Musée de Rîmnicu Vîlcea).

143. *Forteresse de Poenari* (village de Căpățîneni, comm. d'Aref, dép. d'Argeș). On a continué les fouilles de 1968 et le déblaiement des ruines. Les opérations ont permis de préciser le plan de la forteresse. Le matériel archéologique indique pour la première étape de construction (une petite tour de pierre à plan carré) une date antérieure au milieu du XIV^e siècle et pour le reste de la forteresse, y compris le mur d'enceinte de pierre et de brique renforcé de bastions demi-cylindriques, la fin du XIV^e siècle ou le début du XV^e siècle. Certaines transformations ont eu lieu au XV^e siècle. Vers la fin du XVI^e siècle, la forteresse a cessé d'être utilisée (Direction des Monuments Historiques, Gh. Cantacuzino).

144. *Podul Dîmboviței* (comm. de Dîmbovicioara, dép. d'Argeș). On a repris et achevé les fouilles à l'intérieur de la forteresse, on a continué — en y creusant six tranchées — les recherches sur le plateau faisant face à celle-ci et on a commencé à dégager les escarpes est et sud.

Cette fois encore on a récolté sur le plateau des matériaux — de la céramique notamment — du III^e siècle, mais peu de matériaux de l'époque féodale. Dans la forteresse et sur des escarpes on a mis au jour de la céramique féodale et de nombreux objets métalliques (armes et outils) ; à souligner le grand nombre (plus de 200) de pointes de flèches (Institut d'Archéologie, A. D. Alexandrescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, Lucian Chițescu ; avec le Musée de Pitești, A. Păunescu ; avec la Direction des Monuments Historiques, Gh. Cantacuzino).

145. *Berchezoaia* (comm. de Remetea Chioarului, dép. de Maramureș). Les recherches archéologiques commencées en 1968 dans la Citadelle de Chioar ont été reprises en 1969. On a pratiqué des sondages dans la forteresse sud, située sur la crête de la colline, afin de préciser la date. Le déblaiement de la cour supérieure, encombrée de plâtras, a mis au jour des portions importantes des murs d'enceinte, ainsi qu'un certain nombre d'inscriptions et de pièces de sculpture monumentale, qui illustrent les différentes phases de construction de la citadelle (Institut d'Archéologie, Radu Popa, en collaboration avec le Musée de Baia Mare, Mihoc Blaga).

146. *Baia* (dép. de Suceava). Les recherches archéologiques de 1969 se sont concentrées sur les ruines de l'église catholique. On y a mis au jour 38 tombes datant des XV^e — XVII^e siècles, dont l'un dans un caveau de brique, bouleversé antérieurement. On a également constaté que la fondation du côté ouest de l'église surmontait une habitation d'où l'on a récolté différents tessons de poterie rouge et grise à décor onduleux (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Al. Andronic, Eugenia Neamțu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie, Jassy, Stela Cheptea et avec le Musée de Fălticeni).

147. *Hîrlău* (dép. de Iași). Les fouilles pratiquées dans la cour princière ont mis au jour des vestiges d'habitat du néolithique, de l'époque de La Tène, de l'époque des migrations et de la phase de plein développement de la féodalité (à partir du XV^e siècle). On a fouillé également le cimetière féodal — 38 tombes — qui a été longtemps en fonction autour de l'église Saint-Georges (Institut d'histoire et d'archéologie de Jassy, Al. Andronic, Eugenia Neamțu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la Moldavie, Jassy, Stela Cheptea).

148. *Tîrgșor* (dép. de Prahova). On a continué les fouilles dans le secteur D, situé sur la rive droite de la Leaota. On y a fouillé deux cabanes du III^e siècles de n.è., où l'on a mis au jour de la céramique faite à la main, de provenance étrangère au milieu autochtone. D'après les données dont on dispose, cette catégorie de céramique a été assignée à des éléments nordiques appartenant à la sphère des civilisations de Pchévorsk et des bouches de la Vistule.

Dans le même secteur, on a fouillé une cabane des V^e—VI^e siècles de n.è. et une autre des IX^e —X^e siècles (culture de Dridu). Dans les niveaux supérieurs on a mis au jour des habitations de l'époque féodale et des fours de poterie datant des XV^e—XVI^e siècles (Institut d'Archéologie, Gh. Diaconu, R. Harhoiu, en collaboration avec le Musée d'histoire de Ploiești, N. I. Simache).

149. *Siret* (dép. de Suceava). La campagne archéologique de 1969 a compris deux secteurs distincts : 1. Dans le cadre de l'établissement urbain médiéval on a continué les fouilles dans la cour de l'Hôpital Unifié, où l'on a décelé des vestiges d'habitat qui s'étendent sur tout le XIV^e siècle. Non loin de là, on a détecté et fouillé partiellement les fortifications — datant du début du XV^e siècle — de l'établissement urbain. 2. Les sondages pratiqués sur la colline de Sasca, à la périphérie de la ville, ont démenti la tradition suivant laquelle il aurait existé en ce lieu une fortification médiévale : cette colline est dénuée de toute trace d'habitat (Institut d'Archéologie, M. Matei, Al. Rădulescu, en collaboration avec le Musée d'histoire de la R. S. de Roumanie, L. Chițescu).

150. *Vad* (dép. de Cluj). A l'occasion des travaux dont l'église d'Etienne le Grand — plus précisément, le côté ouest du porche — a été l'objet, on a mis au jour deux tombes datant de la fin du XVII^e siècle, recouvertes par une couche de nivellement en rapport avec la construction du porche. Compte tenu de la situation stratigraphique, l'adjonction du porche date au plus tôt de la fin du XVIII^e siècle. Les fouilles seront étendues (Direction des Monuments Historiques, R. Heitel).

151. *Rotopânești* (comm. de Horodniceni, dép. de Suceava). Après une reconnaissance des lieux, un sondage exécuté au lieudit « Săliște » a révélé l'existence d'un cimetière du XVII^e siècle, mais dont les débuts remontent probablement au XVI^e siècle. Des couches de culture matérielle plus anciennes, appartenant à la période préféodale, ont été bouleversées par des sépultures de la fin du Moyen Age (Institut d'Archéologie, Elena Busuioc, en collaboration avec le Musée de Suceava).

152. *Roșiori de Vede* (dép. de Teleorman). Des fouilles pratiquées au lieudit « Cetatea Cazacilor », situé à proximité de la ville, ont fourni d'importantes informations sur le système de fortification de la citadelle. Celle-ci n'a été utilisée que pendant un très court laps de temps (Institut d'Archéologie, Em. Moscalu, en collaboration avec le Musée de Roșiori, P. Voievozeanu).

153. *Cernica* (dép. d'Ilfov). Les fouilles pratiquées en 1969 sur le promontoire de la rive ouest du lac de Cernica ont mis au jour 6 nouvelles tombes dans la nécropole néolithique, quelques fosses renfermant des matériaux de l'âge du bronze et une fosse renfermant des matériaux La Tène.

On a découvert par ailleurs une partie des murs de la grande cave de la demeure du seigneur des lieux, 20 tombes dans le cimetière de l'époque féodale et des fosses ménagères contenant des matériaux du Moyen Age, le tout faisant partie de l'établissement médiéval qui constituait l'ancien village de Mărăcineni.

Dans l'îlot de la partie ouest du lac, les fouilles ont entièrement mis à nu l'ancienne église Saint-Nicolas, datant du XVI^e siècle, qui comprend le sanctuaire, le naos, le pronaos et un porche, ainsi que le cimetière formé autour d'elle (Institut d'Archéologie, Gh. Cantacuzino, en collaboration avec la Patriarchie de Roumanie et avec le Musée d'histoire de Bucarest).

154. *Tîrgoviște* (dép. de Dîmbovița). Eglise Stelea. Les recherches dont l'enceinte de l'ancien ensemble conventuel de Stelea a été le théâtre ont été entreprises à la demande de la Direction des Monuments Historiques, en vue d'obtenir les données nécessaires pour l'élaboration du projet de restauration du monument.

Au moyen de 15 sections, on a cherché à établir les rapports stratigraphiques et les phases de construction des édifices qui composent l'ensemble, en vue de leur mise en valeur par les travaux de restauration. Au cours de cette première campagne de fouilles, on s'est efforcé en premier lieu de préciser les phases de construction de l'église proprement dite. On a constaté à cette occasion, sur le côté ouest des fondations, l'existence de deux églises plus anciennes : l'une faite de grosses pierres liées avec du mortier, datée de la fin du XV^e siècle par les matériaux céramiques recueillis dans les fosses avoisinantes ; l'autre, qui surmonte la première avec un déplacement de 4,65 m vers l'ouest, représente la fondation de Stelea « le Marchand », de 1580 environ. Sur une portion haute de 0,20 m à partir du socle de la fondation, on a retrouvé le parement formé de grosses pierres et de briques disposées en cassettes suivant la technique caractéristique pour le XVI^e siècle, parement semblable à celui de la partie inférieure du clocher, dont il est contemporain.

Les proportions modestes de cette seconde église (son côté ouest ne mesure que 7,20 m, contre 12,65 m, pour le même côté de la première église), ainsi que le fait qu'on y a remployé les matériaux provenant de la démolition de l'édifice antérieur, y compris les tambours en maçonnerie des colonnes du porche, expliquent que la fondation de Stelea n'ait connu qu'une brève existence.

Les fondations des deux églises ont été relevées dans les mêmes conditions stratigraphiques sur le côté nord. Dans cette même zone, on a mis au jour l'entrée en pente de caves de la maison du supérieur, datant du XVII^e siècle, ainsi qu'un mur de refend du XVIII^e siècle.

On a déterminé de manière précise le rapport stratigraphique entre les constructions de la zone ouest de l'enceinte. Quant aux problèmes soulevés par les zones nord et sud, où sont déjà apparues les fondations des cellules adossées aux murs d'enceinte, ainsi que par l'intérieur de l'église fondée par Vasile Lupu, ce sera la tâche de la future campagne de fouilles de les résoudre (Musée du département de Dimbovița, Gabriel Mihăescu, en collaboration avec la Direction des Monuments Historiques).

155. *Aninoasa* (dép. d'Argeș). L'église est du XVII^e siècle, le monastère du XVIII^e. On a continué les recherches dans la zone ouest de l'enceinte, où l'analyse stratigraphique a établi la succession suivante : cimetière du XVII^e siècle (datation certaine par des monnaies découvertes *in situ*) cave de la fin du XVII^e siècle, « fosses » qui ont détruit la cave au début du XVIII^e siècle et, enfin, la construction des murs et des cellules du monastère, qui recouvrent partiellement une des fosses, vers 1730 (date établie par les documents). Les recherches seront poursuivies (Direction des Monuments Historiques, R. Heitel).

156. *Bucarest* (Fouilles archéologiques exécutées par le Musée d'histoire de Bucarest).

1. *Băneasa-Străulești* (8^e secteur). Les fouilles ont été reprises dans les secteurs Măicănești et « La Nuci ». A Măicănești, dans les quatre sections pratiquées dans la partie est de la station on a découvert trois cabanes mi-souterraines et une habitation de surface faisant partie de l'établissement des Daces libres (III^e siècle de n.è.), ainsi qu'un troisième four de poterie de l'établissement, dont l'étude a été reportée à la prochaine campagne. Deux monnaies portant l'effigie de l'impératrice Crispina et de Philippe l'Arabe ont été trouvées près du four de poterie (Panait I. Panait et Margareta Constantiniu).

Dans le secteur « La Nuci », les recherches se sont bornées à une portion restreinte de terrain, sur laquelle on a exécuté cinq sections dont les résultats ont été minimes : une fosse hallstattienne et une cabane du XVI^e siècle. Etant donné l'absence de tout vestige du III^e siècle, les auteurs des fouilles pensent pouvoir affirmer que le territoire fouillé est en dehors

du périmètre de l'établissement de Daces libres découvert dans ce site, et que cet établissement ne représente donc pas la continuation de celui de Măicănești (Margareta Constantiniu).

2. *Bragadiru* (6^e secteur). Les fouilles commencées en 1968 sur le terrain de l'Entreprise Agricole d'Etat Bragadiru ont été reprises en 1969. On a mis au jour six habitations de surface La Tène, de forme ellipsoïdale ou rectangulaire aux angles arrondis. La céramique récoltée ainsi qu'une fibule ont permis de dater l'établissement des II^e – I^{er} siècles av.n.è. Sur le même terrain on a mis au jour une cabane du X^e siècle de n.è. (Mioara Turcu).

3. *L'Ancienne Cour* (Curtea Veche, 4^e secteur). Les recherches archéologiques dans le cadre des travaux de restauration du palais princier ont continué et ont permis de préciser les limites de l'édifice au XVIII^e siècle. On a mis au jour une pièce au rez-de-chaussée du palais, la chapelle, bâtie au milieu du XVII^e siècle, et des murs avec des encadrements de portes et de fenêtres en pierre.

Sur le tracé de la rue 30 Decembrie, dont le niveau a été ramené à celui du début du XVIII^e siècle, on a étudié les restes de pavage de la rue d'autrefois, ainsi que les conduits et les canaux qui drainaient l'eau vers la Dîmbovița. Les nouvelles découvertes complètent nos connaissances sur le système d'adduction d'eau de la Cour Princière, un des ouvrages les plus complexes de Valachie dans ce domaine.

Le matériel récolté comprend une gamme variée de vases autochtones en terre glaise, des verres du XVII^e siècle, des assiettes d'Iznik, des coupes de facture orientale. On a, de même, dépisté de nouveaux matériaux de construction, tels que : tuiles creuses (à l'état fragmentaire), briques de forme spéciale, pièces en fer forgé (Panait I. Panait et A. Ștefănescu).

4. *Eglise du monastère de Răzvan* (4^e secteur). En vue de la restauration de ce monument historique plein d'intérêt, on a repris les recherches historiques et archéologiques. Les sections pratiquées attestent que dans la seconde moitié du XV^e siècle cette zone — où l'on a mis au jour un four de réduction du minerai — était habitée par des forgerons. Au cours de la première moitié du XVI^e siècle on a bâti une église en bois, puis vers la fin du siècle suivant l'actuel édifice. Les fouilles ont permis d'établir les cotes nécessaires au projet de restauration. Dans le pronaos de l'église on a fouillé un caveau du XVII^e siècle et on a récupéré le costume qui en revêtait le squelette. Le matériel archéologique consiste en bagues, monnaies, inscriptions et menus objets de culte (Panait I. Panait et A. Ștefănescu).

5. *Palais des Pionniers* (6^e secteur). Dans l'angle sud-est de l'actuel palais on a relevé les vestiges d'une cave datant du XVII^e siècle. Dans les plâtras de remblai on a mis au jour une colonne de pierre, entière, de l'époque de Șerban Cantacuzino, des dalles du pavement de la cave et des encadrements en pierre d'une porte aménagée par le fondateur du monastère (Panait I. Panait et A. Ștefănescu).

6. *Quartier de Vitan* (4^e secteur). A l'occasion de travaux édilitaires on a découvert sur la terrasse à gauche de la Dîmbovița les traces d'établissements préféodaux, de la haute féodalité et médiévaux. On a mis au jour plusieurs habitations des XV^e – XVI^e siècles. Au milieu de l'établissement médiéval se trouve la nécropole, en général pauvre en mobilier funéraire. Les cassettes pratiquées ont permis d'étudier 14 tombes. On a pu préciser ainsi l'emplacement du village de Greci, attesté dans les documents en pierre en 1577 (Panait I. Panait et A. Ștefănescu).

7. *Pantelimon* (3^e secteur). A l'occasion des travaux d'assainissement des lacs qui bordent la capitale vers le nord, on a relevé dans la zone Pantelimon II des vestiges d'habitat de l'époque néolithique (civilisation de Gumelnița), de la seconde époque de l'âge du fer (II^e – I^{er} siècles av.n.è.), de la période de transition à la féodalité (VI^e – VII^e siècles de n.è.) et de la

haute période féodale (X^e siècle). Les fouilles ont précisé l'emplacement d'un village des XVI^e — XVII^e siècles, dont on a étudié trois habitations, des fosses à céréales et la nécropole. Le mobilier funéraire comprend des bagues, des monnaies et un collier d'aspres turcs. Dans l'une des fosses ménagères, on a trouvé des fragments de carreaux de poêle à décor floral, recouverts d'une couche dense d'émail, datant du XVII^e siècle (Margareta Constantiniu, Panait I. Panait, M. Turcu et M. Tzoni).

157. *Portes de Fer*

1. *Orșova* (dép. de Mehedinți). Les recherches archéologiques poursuivies dans la vieille ville ont fourni de nouvelles données quant à l'habitat de l'époque romaine. Dans la forteresse de Dierna, après le dégagement complet des tours, on a pu établir tant la forme approximativement carrée des fortifications et des tours que l'alternance régulière des assises de pierres et de briques dans l'appareil des murs, à l'exception de l'entrée des tours, où il y a un simple appareil de briques. Dans les murs, parmi les pierres, on a relevé aussi des fragments de constructions (chapiteaux et fûts) ou de sculptures (un fragment de l'autel à inscription martelée) remployés comme matériaux de construction, provenant sans doute de l'édifice dont des restes de fondations ont été découverts à l'extérieur du côté sud et dans l'intérieur des tours d'angle de ce même côté. On a mis au jour un grand nombre de briques estampillées au nom — inversé — de DIERNA ou de DIËRTRA (probablement pour Transdierna). La céramique, de même que les monnaies du niveau d'habitat de la forteresse, sont du IV^e siècle ; celles du niveau des fondations, du III^e siècle. A 100 m sud de la forteresse, on a trouvé des restes isolés de fortifications, où des fragments de colonnes ont également été remployés.

— A environ 500 m nord de la ville, on a découvert une clôture de pierre qui délimitait une surface de terrain aux côtés irréguliers, renfermant un faible niveau d'habitat du III^e siècle.

— Les recherches entreprises à gauche de l'embouchure de la Cerna, en vue de dépister une fortification romaine dont une photographie aérienne avait fait soupçonner l'existence, sont restées sans résultat, le sable alluvial, s'avérant stérile.

2. *Eșelnița* (dép. de Mehedinți). A l'entrée de la vallée de Mala, on a continué les travaux de dégagement des tumulus construits en grosses pierres dans la nécropole de la première époque de l'âge du fer (VII^e — V^e siècles av.n.è.), on y a constaté l'emploi exclusif du rite de l'incinération. Le mobilier funéraire, fort pauvre, comprenait des vases en terre glaise, des couteaux de fer, des fibules, des boucles de ceinture, des colliers, des spirales, de menus objets en bronze et des perles en verre de couleur.

Dans la même nécropole on a mis au jour trois nouvelles cabanes préféodales (VIII^e — IX^e siècles) de dimensions réduites et de forme rectangulaire, dont l'un conserve dans un coin son four à pain. La céramique récoltée est façonnée au tour, elle est d'un couleur rougeâtre et décorée de lignes incisées onduleuses ou horizontales.

3. *Dubova* (comm. de Plavișevița, dép. de Mehedinți). Dans l'abri sous roche de « Cuina Turcului » (défilé de Cazane), on a épuisé les recherches dans l'espace qui, avant d'être le siège d'un intense habitat néolithique (civilisation de Criș), avait constitué un habitat épipaléolithique romanello-azilien représenté par des foyers, des outils microlithiques de silex et rarement d'obsidienne ou de quartzite, des mottes d'ocre rouge et de graphite. Les objets d'art en os mis au jour lors des campagnes précédentes ont été enrichis d'un fragment de diaphyse décoré sur l'une de ses faces de petits traits obliques parallèles et percé à l'une de ses extrémités.

A environ 30 m sud-ouest de « Cuina Turcului », sur la rive du Danube, au lieudit « Moara Dracului », on a fouillé l'abri dit « Adăpostul Mic », où l'on n'a trouvé que des vestiges d'habitat néolithique (Criș, Coțofeni) et du Moyen Âge.

Toujours dans le défilé de Cazane, les recherches ont été reprises sur la terrasse inondable du Danube. Au lieudit « Icoana », sous les rochers éboulés, où l'on avait relevé des niveaux d'habitat de l'épipaléolithique, renfermant des fosses d'habitations et des foyers, ainsi qu'un grand nombre d'outils en bois de cerf du type des serfouettes ou des socs, on a mis au jour un poignard en os décoré de motifs géométriques et d'encoches sur le dos de la lame. Dans les deux niveaux néolithiques de la couche supérieure, on a mis au jour des cabanes renfermant du matériel Criș.

— Au lieudit « Răzvrata », où l'on avait trouvé encore un habitat épipaléolithique, on a également mis au jour des cabanes renfermant de la céramique de tradition hallstattienne.

— Toujours sur la terrasse inférieure du Danube, face à la grotte de « Veterani », à même le rocher, on a trouvé des restes d'habitat épipaléolithique, y compris des éléments du romanellien tardif, des témoignages des premiers temps de l'art de travailler le bois de cerf, et des outils microlithiques en silex et en quartzite. On a également mis au jour les vestiges d'une habitation autour de laquelle se trouvaient un grand nombre d'outils en bois de cerf et un fragment d'un outil en os orné de motifs géométriques.

— Dans la zone de la grotte de « Veterani » on a continué les recherches sur la forteresse médiévale située entre la grotte et le fleuve, où l'on avait décelé deux étapes de construction et des matériaux archéologiques des XIV^e — XV^e siècles et du XVIII^e siècle.

4. *Gornea* (comm. de Sichevița, dép. de Caraș-Severin). Les fouilles entreprises en collaboration avec le Musée de Reșița pour recueillir les données archéologiques existant sur le territoire de cette localité ont mené à la découverte, sur la colline dite « Dealul Căuniței », de plusieurs silex paléolithiques qui, du point de vue typologique, appartiennent à un moustérien tardif.

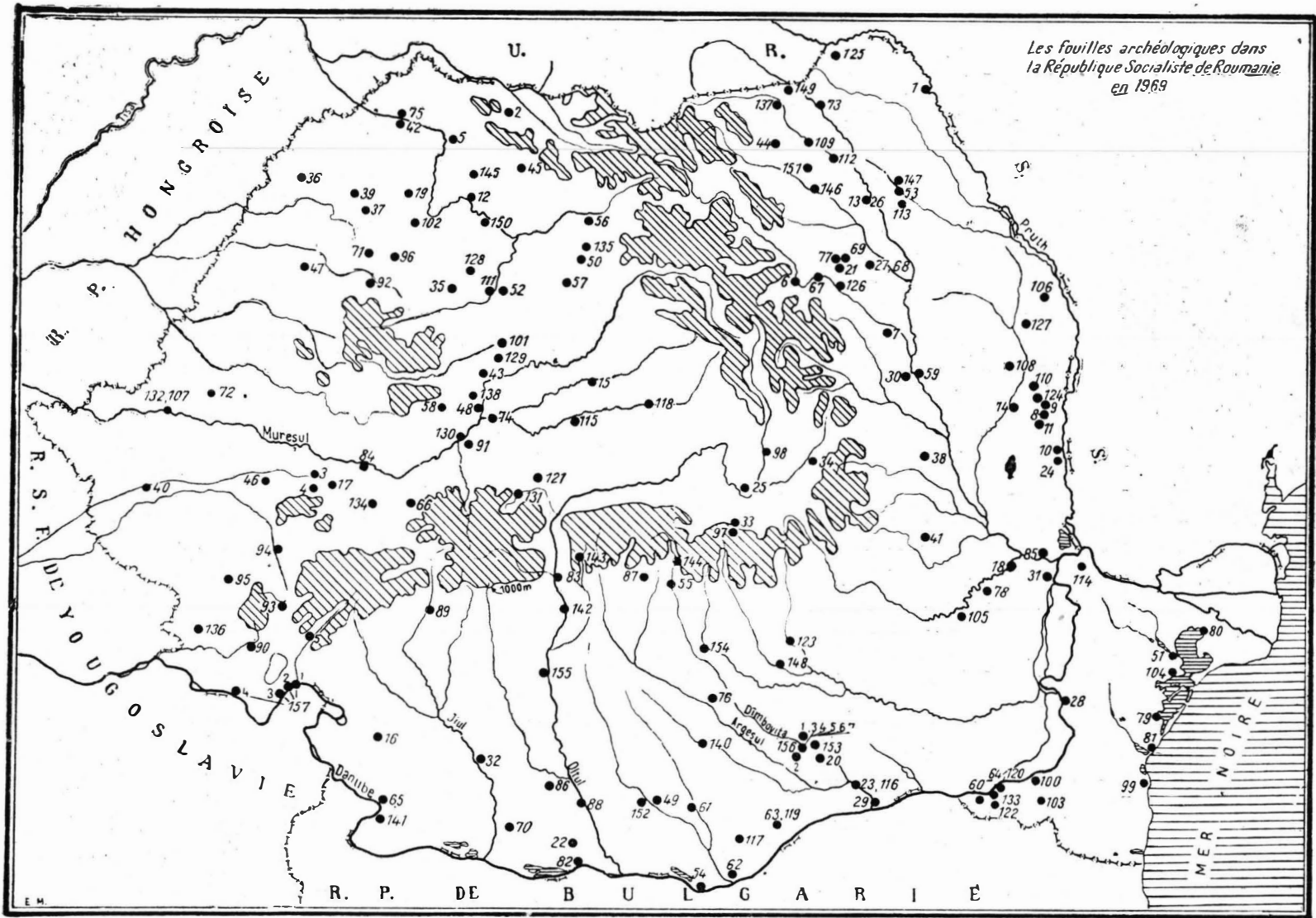
— Au lieudit « Păzăriște », on a mis au jour des pièces de silex appartenant au paléolithique supérieur final.

Parallèlement aux recherches portant sur l'époque romaine, on a entrepris des fouilles dans l'établissement néolithique du lieudit « Căunița de Sus » dont les cabanes mi-souterraines appartiennent à la civilisation de Starčevo-Criș et les habitations de surface à la civilisation de Vinča. La céramique grossière a comme procédés d'ornementation la barbotine, les incisions et les bandes appliquées ; la céramique fine, les fines incisions, les bandes pointillées et les plissés. La peinture à cru et les incrustations de pâte blanche se rencontrent dans les autels de culte. La sculpture est faiblement représentée. Les outils sont en pierre polie, silex et os. On relève la prédominance des matériaux de la phase A de la civilisation de Vinča par rapport à ceux de la IV^e phase de la civilisation de Starčevo-Criș. La céramique peinte est de la II^e et de la III^e phase de la civilisation de Starčevo-Criș.

— Dans l'établissement romain du lieudit « Căunița de Jos », près du Danube, les fouilleurs ont porté leur attention sur la forteresse romano-byzantine, dont ils ont dégagé le côté sud, y compris ses tours d'angle et sa porte flanquée d'étroites tours rectangulaires, ainsi que les habitations de l'intérieur, adossées au côté est de l'enceinte. Outre les briques portant l'estampille de la légion VI Claudia, on y a mis au jour des matériaux céramiques, surtout de provenance provinciale locale, qui diffèrent de ceux — moins abondants — importés du sud.

5. *Băile Herculane* (dép. de Caraș-Severin). Les recherches reprises dans la grotte « Peștera Hoților » ont confirmé les conclusions auxquelles avaient abouti les observations préliminaires,

*Les fouilles archéologiques dans
la République Socialiste de Roumanie
en 1969*



à savoir que l'habitat paléolithique de ce site appartient au moustérien tardif à quartzite, daté du commencement du stade Würm II.

Dans la couche énéolithique tardive, on a mis au jour un grand nombre d'âtres construits d'argile, de pierre et de fragments céramiques. Parmi ces derniers, on peut mentionner le vase à coins, des anses pétries à la main et une lame de poignard foliacée (semblable à celles de Pecica). Dans la couche Coțofeni, on a distingué les dépôts suivants : sans « Furchenstich » (à mentionner dans ces dépôts un poignard à orifices de préhension), des dépôts à « Furchenstich » rudimentaire et d'autres renfermant des éléments Kostolaé (à noter ici un poignard à languette, de la céramique dont la pâte contient des coquillages et une tombe d'enfant), enfin des dépôts contenant des matériaux Vučedol. Les habitats Verbicioara III, hallstattien tardif à âtres et à céramique cannelée, ainsi que celui de la haute période féodale à âtres, ne sont que faiblement représentés (les recherches archéologiques ont été menées par le groupe d'études des Portes de Fer, formé par Exspectatus Bujor, Vasile Boroneanț, Ioana Cătănciu, Florea Mogoșanu, Sebastian Morintz, Emil Moscalu, Alexandru Păunescu, Petre Roman, Dinu V. Rosetti, Mihai Sâmpetru, tous de l'Institut d'Archéologie, avec la collaboration de Nicolae Gudea, Gheorghe Lazarovici, Judita Winkler et Volker Wolmann, de l'Institut d'histoire et d'archéologie de Cluj, et avec Ștefan Roman, de l'Institut pédagogique de Craiova).